

Remerciement

Nous tenons à remercier, en premier lieu, notre cher professeur **IHSSANE BOUKHARE** pour son soutien et son aide.

Un remerciement pour notre directeur **Youssef AAFRI** pour sa veille sur le bon déroulement de notre formation.

Nous tenons à remercier aussi tous **les professeurs de CRMEF TAZA** pour leurs coopérations, leurs aides, leurs conseils et leurs orientations.

Merci d'avoir consacré vos temps pour nous.

Enfin, nous remercions tous qui nous ont aidé pour élaborer ce mémoire.

À tous, mille fois merci.

Aicha & Najla

Dedicace

Je dédie ce mémoire à:

Ma très chère maman pour son amour ,son soutien et son sacrifice.Que Dieu te protège .Je t'aime MAMA.

**Mon tres cher père pour tous ses sacrifices ,son aide et son soutien
Que Dieu te protège .Je t'aime PAPA**

Je vous souhaite HAJ MABROUR

Mes chers frères à qui je souhaite le bonheur

Mes chères amies Aicha,Ferdaws,Soukaina,Sonia,Nadia,

**Ilham,Nsirin.....Merci à vous ,vous êtes vraiment des véritables
amies avec qui j'ai passé des moments inoubliables.**

Mes chers professeurs de CRMEF merci pour vos soutiens .

Toute la promotion du CRMEF TAZA

Najla SINOUH



Sommaire

Remerciement	1
Dedicace.....	2
Introduction.....	6

Partie I cadre theorique

Chapitre I : Généralité.....	10
1-Définition de la motivation.....	10
2. La motivation en EPS.....	11
Chapitre II: LES THEORIES DE LA MOTIVATION.....	14
1-la pyramide de Maslow.....	14
2-théorie d'autodétermination de Deci et Ryan.....	16
2-1 motivation intrinsèque.....	17
2-2 motivation extrinsèque.....	19
2-3 amotivation ou non motivation.....	21
Chapitre III : LES FACTEURS DE MOTIVATION.....	23
1-Les situations nouvelles.....	23
2-Les situations ludiques.....	24
3-Le style pédagogique.....	26

Partie I : cadre methodologique

ChapitreI : PRESENTATION DU CONTEXTE.....	31
1-L'établissement.....	31
2-les élèves.....	31
3-les installations	32

Chapitre II: PRESENTATION DE L'ACTIVITE VOLLEY-BALL.32

1-définition.....	32
2-règlement.....	32
2-1 matériels.....	32
2-2 règles de base de volley –ball.....	33
3-logique de l'échauffement en volley –ball.....	35
4-la place de volley-ball dans les orientations pédagogiques 2009.....	36
5-intérêt de programmer l'activité volley-ball au collège.....	36
Chapitre III : ANALYSE DIDACTIQUE DE VOLLEY-BALL.....	36
1-logique interne.....	36
2-enjeux de formation.....	37
3-problemes fondamentaux.....	37
4-logique de comportement de l'élèves.....	37
5-les difficultes rencontrees dans l'enseignement de volley-ball.....	37
Chapitre IV : EXPERIMENTATION AVEC LA CLASSE 3/5.....	37
1-teste d'observation.....	37
1-1analyse des résultants.....	38
1-2interprétation des résultants.....	42
2-projet prévesionnel.....	43
3-fiches de préparations.....	44
4-test bilan.....	49
Conclusion.....	53
Bibliographie.....	54

INTRODUCTION

Tout individu dispose d'une énergie physique et psychique ou il puise des forces pour trouver dans son environnement les éléments nécessaires à ses besoins, d'un désir comme la motivation.

Il existe de très nombreuses définitions de la motivation, sans véritable consensus entre chercheurs. Pour autant, nous retiendrons la définition proposée par le grand dictionnaire de la physiologie : « la motivation est le processus physiologique et psychologique responsable du déclenchement, de l'entretien et de cessation d'un comportement ainsi que de la valeur appétitive ou aversive conférée aux éléments du milieu sur lesquels s'exerce le comportement »

La motivation est l'un des facteurs les plus déterminants de l'apprentissage, car l'apprentissage n'est possible que si l'on est motivé. Les enseignants savent que l'acte pédagogique est difficile devant un groupe d'élèves sans aucun objectif et démotivé.

La motivation des étudiants et le moteur de leur apprentissage, forte, elle leur permet tout, défaillante, elle les conduit à l'échec. Connaître les facteurs qui motivent les élèves permet aux enseignants d'entretenir, voire de susciter le désir d'apprendre.

L'apprentissage est agréable quand un enseignant est devant un groupe d'élèves motivés ayant des buts et d'intérêt bien précis ou le plaisir et le désir son présent. Dans le contexte scolaire, la motivation joue un rôle primordial dans la réussite des apprentissages.

Problématique

Il n'est pas intéressé, il ne veut pas apprendre ». il n'existe rien de plus frustrant pour un enseignant que de voir un élève qui n'actualise pas son potentiel, parce qu'il ne fournit pas

un effort lors des séances de l'éducation physique et sportive, Dans ce mémoire, la problématique présente le manque de motivation des élèves concernant leur cours d'éducation physique ,dans ses pratiques quotidiennes, le professeur d'éducation physique peut en effet se poser des questions concernant le niveau d'engagement motivationnel des élèves pourquoi certains élèves s'engagent –ils plus fort dans une activité que d'autres ? Pourquoi les élèves sont ils démotivés ? « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?»

Les hypothèses

- ✚ On est tout d'accord que les élèves sont plus motivés devant des situations ludiques que des situations purement techniques.
- ✚ La variation des situations favorise l'apprentissage, la nouveauté des tâches est aussi une variable didactique que l'enseignant est amené à contrôler de façon réfléchie dans une perspective d'optimisation de la motivation de ses élèves.
- ✚ Le choix du style pédagogique influence sur la relation entre l'enseignant et l'enseigné et par conséquent il a un grand impact sur la motivation des élèves, il fera sentir qu'il s'intéresse à ses élèves et qu'il les écoute ; il les encourage, les guide, se préoccupe à expliquer et justifier les objectifs préétablis afin de leur donner du sens. L'enjeu est de créer un climat motivationnel dans la classe.

Pertinence de l'étude

L'objectif principal de notre recherche est de comprendre, dans le contexte spécifique de l'éducation physique scolaire, que plusieurs conditions favorisent la motivation des élèves ,en effet la nouveauté des situations et des taches, l'utilisation des situations ludiques et la bonne relation enseignant enseigné motivent les élèves et par conséquence augmentent leurs envie d'apprendre.

Délimitation de l'étude:

Notre étude se focalisera sur l'utilisation des situations ludiques avec des nouvelles tâches, dont le but est de découvrir le degré de motivation des élèves.

Nous avons proposé une démarche expérimentale qui comprend un échantillon de 36 élèves de 3ème année collégiale.

Limitation de l'étude:

Nous avons orienté notre étude sur l'APS DE VOLLEY-BALL qui appartient à la famille des sports collectifs de renvois.

www.epsmaroc.net

Partie I

Cadre théorique

www.epsmoroc.net

Chapitre I : GENERALITE

1-Définition de la motivation

Les définitions des dictionnaires *Le Robert* et *Le Larousse* se complètent:

"Action des forces conscientes et inconscientes qui déterminent le comportement »
(sans aucune considération morale) (Le Robert).

"Processus physiologiques et psychologiques responsables du déclenchement, de la poursuite et de la cessation d'un comportement » (Le Larousse).

La motivation d'une manière très générale, c'est ce qui pousse à agir, ce qui déclenche l'action. Ce qui nous préoccupe est donc la détermination des facteurs multiples qui provoquent chez l'élève le désir ou non d'apprendre.

DEFINITION RETENUE : « le concept de motivation représente un construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité, la persistance du comportement »¹

*La motivation est un processus par lequel un pratiquant affecte des ressources disponibles de temps, de talent, d'énergie, à la pratique et à l'accomplissement d'activités afin d'obtenir un affect positif anticipé associé à l'atteinte d'un but et l'évitement d'un anti-but*²

¹ VALLERAND. R ET THILL .E 1993 *introduction à la psychologie de la motivation*.

² (Famose, 2001, p.35-36)

Selon Fabien Fenouillet et Alain Lieury, la motivation est « *l'ensemble des mécanismes biologiques et psychologiques qui permettent le déclenchement de l'action, de l'orientation, et enfin de l'intensité et de la persistance* »³

Déclenchement, direction, intensité et persistance des comportements : voici les maîtres mots de la motivation.

Pour l'auteur Dominique Tissier , la motivation correspond à « *une énergie individuelle (interne) qui se déclenche lorsqu'une personne trouve dans son environnement de travail des raisons de s'investir dans des activités qui répondent à ses attentes et à ses désirs* » On peut donc retirer de ces définitions qu'on ne motive pas un individu mais on peut lui installer un contexte motivant qui peut lui faire changer sa vision de la tâche car comme le fait remarquer Rolland Viau⁹ (1994), « *un professeur ne peut pas plus motiver ses élèves qu'il ne peut apprendre à leur place. Ce qui est en son pouvoir, c'est de proposer un environnement adéquat pour que la perception de l'élève puisse changer et par là même sa motivation.* ». En outre, la combinaison de ces deux définitions nous fait prendre conscience que la motivation n'est pas un simple concept mais au contraire elle incarne un phénomène

2. La motivation en EPS

Dans le cadre de ce mémoire, on pense qu'il serait important de se centrer davantage sur la notion de motivation en EPS. D'abord, cette discipline paraît attrayante et motivante pour les enfants du fait qu'elle se déroule hors des murs de la classe, dans un climat plutôt décontracté et surtout qu'elle permet aux élèves de se dépenser. Néanmoins, chaque enfant présentera une motivation différente selon qu'il s'agisse d'un jeu de ballon, ou encore d'une séance de gymnastique. Pourquoi existe-t-il autant de degrés de motivation qu'il y a d'élèves? La réponse est simple. Comme l'explique Rolland Viau (1994), « *la motivation en contexte*

³ (Motivation et réussite scolaire, Dunod, Paris, 1997).

scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. ». Cette définition qui se focalise avant tout sur l'enfant admet trois dimensions fondamentales selon ce même auteur. Comme nous l'avons vu précédemment, la motivation est un état dynamique, c'est-à-dire qu'elle est susceptible de varier dans le temps au gré des matières étudiées, elle se mesure au choix, à l'engagement et à la persistance de l'élève dans les activités qui lui sont proposées et enfin elle dépend de la perception de l'élève, plus précisément de la manière dont il se perçoit et la manière dont il perçoit son environnement et plus directement de l'école et de ses buts.

Ainsi, chacun va percevoir l'activité proposée de manière singulière à cause notamment de son passé, de son origine sociale ou encore des stéréotypes vis-à-vis de la nature des APSs.

En effet, en grande majorité, les activités dites « féminines » telles que la gymnastique ne semblent pas passionner les garçons. A l'inverse, les filles n'ont que peu d'attrait pour les activités plutôt qualifiées de masculines comme le football, le rugby ...

De plus, divers auteurs se sont intéressés aux composantes de la motivation. Tout d'abord, l'auteur et psychologue Victor Vroom affirme qu'une personne est motivée quand :

« Elle se sent capable de réaliser ce qui lui est demandé, voit un résultat à son travail et qu'elle sait à quoi va servir ce travail et enfin lorsqu'elle est intéressée par le résultat qui représente un avantage pour elle. » Pour se faire, l'enfant a besoin d'être acteur de ses apprentissages et de ses propres progrès mais comme le fait remarquer les auteurs Brunelle et Toussignant, l'enfant doit être capable de réaliser la tâche qui lui est demandée, sans que celle-ci soit ni trop simple, ni trop complexe. C'est pourquoi, comme l'indique le graphique ci-dessous, la tâche doit se trouver dans la zone que ces deux auteurs surnomment

« la délicieuse incertitude » et qui correspond à la « *Zone Proximale de Développement* » .

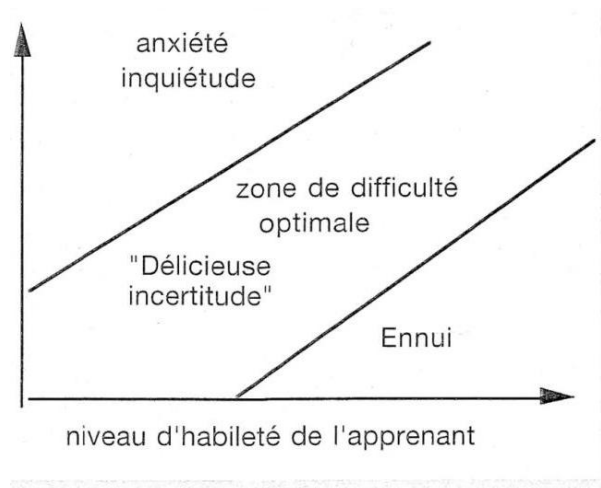


Figure 1 : extrait du tome 1 du guide de l'enseignant. p 64

Dès lors, l'enseignant d'EPS dispose de moyens susceptibles d'influencer dans un sens ou dans l'autre la motivation de ses élèves. La façon dont il conduit son enseignement, c'est à dire la façon donc il conçoit et met en œuvre ses interventions didactiques et pédagogique est de nature à influencer la nature des buts poursuivis par les apprenants, et l'importance des ressources qu'ils consentent à investir pour les atteindre. Ainsi la planification, la construction des tâches, l'organisation pédagogique, la régulation, ou encore l'évaluation supposent des choix qui, s'ils se veulent pertinents, gagneront à être éclairés par les données actuelles sur la motivation, celles-ci faisant bien sûr référence aux études scientifiques récentes, mais aussi aux enquêtes portant sur les désirs, les envies, les représentations des élèves.

Chapitre II : LES THEORIES DE LA MOTIVATION

1-La pyramide de Maslow.

En 1943, Abraham Maslow publie sa théorie selon laquelle tout individu au travail ressent des besoins qui sont sources de motivation. Il propose l'existence de besoins répartis en cinq catégories, qu'il est possible de hiérarchiser et de classer dans une pyramide :

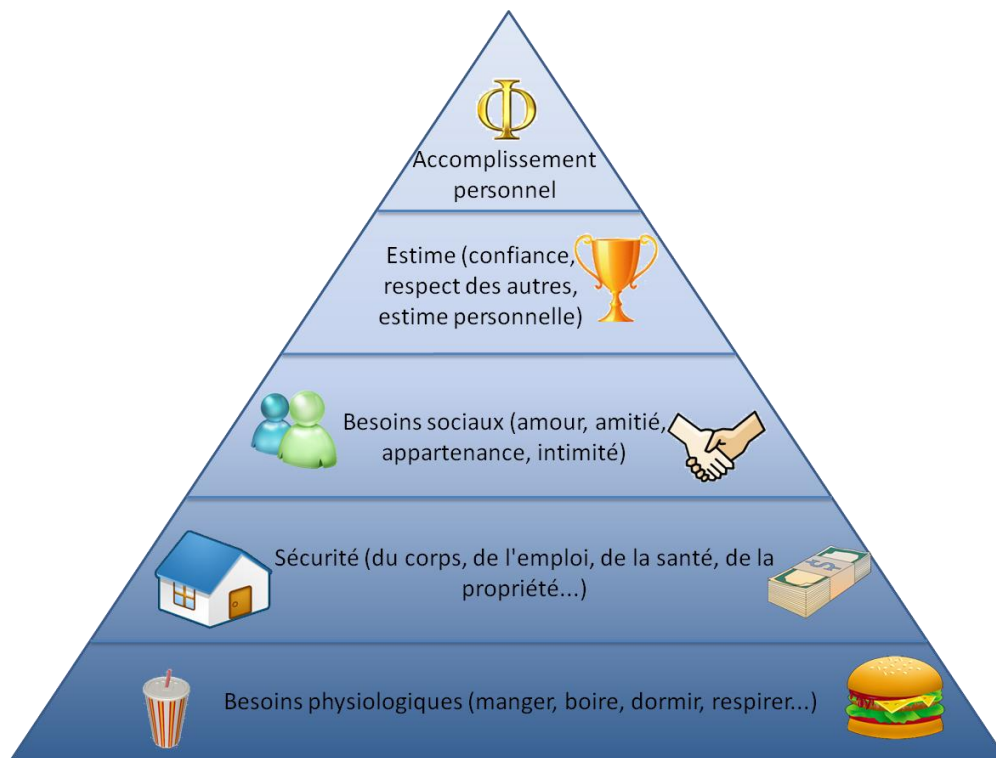


Figure 2 : La pyramide de besoin de MASLOW

- Les besoins physiologiques : le premier niveau, le plus basique. Ces besoins peuvent être satisfaits par l'intermédiaire de la rémunération.
- Les besoins de sécurité (économique, psychologique, physique) qui peuvent être satisfaits notamment en développant l'employabilité des individus.

- Les besoins de sociabilité (appartenance, communication). Ils peuvent être satisfaits par un développement du sentiment d'appartenance, notamment par la culture d'entreprise, la communication interne, les groupes de projet, les activités sociales...
- Les besoins d'estime (estime, considération). Ils peuvent trouver écho à travers les systèmes de rémunération, l'implication des individus, le management participatif, l'empowerment des individus...
- Les besoins d'accomplissement. Ils peuvent être satisfaits par le développement personnel (formation, carrière...) et l'empowerment qui permettent à l'individu de se sentir utile et compétent.

Tout comportement est déterminé par la recherche de satisfaction concernant un des besoins fondamentaux. La recherche des besoins est hiérarchisée. L'homme cherche d'abord à satisfaire les besoins fondamentaux pour s'élever ensuite. Toutefois les besoins du premier niveau sont absolus, la réalisation de soi n'est pas possible si en premier lieu les besoins physiologiques ne sont pas satisfaits. De plus, le besoin de réalisation de soi est le plus large et est supposé être insatiable. Maslow ne dit pas qu'un seul besoin est motivant à un moment donné mais plutôt qu'un seul besoin est dominant et relativise ainsi l'importance des autres. Cette théorie n'est pas en fait une théorie de la motivation ; elle nous dit quels besoins peuvent être à la base d'un comportement mais ne dit pas quand ni pourquoi la personne opte pour un comportement spécifique pour satisfaire tel ou tel besoin, ni même à quel moment un besoin est suffisamment satisfait pour qu'elle s'en détourne au profit d'un autre. De plus il est fréquent que les besoins soient multiples et contradictoires. Ce sont les aspirations et désirs concrets qui déterminent la motivation et orientent le comportement. Maslow n'explique pas comment il est possible de rester démotivé alors que les besoins ne sont pas tous satisfaits ce qui est toujours le cas.

2-Théorie d'autodétermination de Deci et Ryan

De nombreux modèles de la motivation ont inspiré les chercheurs dans l'étude et la compréhension de la motivation dans le domaine de l'éducation. Une des approches qui s'est révélée fort intéressante pour les recherches en éducation au cours des dernières années a comme postulat qu'un élève puisse être motivé intrinsèquement, extrinsèquement ou être amotivé (non-motivé)⁴

Parmi les modèles de la motivation présentés, la théorie de la motivation de Deci et Ryan (1985, 1987) semble se distinguer nettement des autres, particulièrement pour les recherches dans le domaine des sciences de l'éducation. Cette position théorique [la théorie de Deci et Ryan] a généré énormément de recherches au cours des dernières années et semble fort pertinente pour le secteur de l'éducation⁵.

En plus de soutenir l'existence de différents types de motivation (la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation), la théorie de Deci et Ryan (1987) aide à identifier les déterminants et les conséquences reliés à ces types de motivation. Pour Vallerand et Thill (1993), *"une meilleure connaissance des mécanismes déclencheurs de la motivation pourrait mener à une meilleure connaissance du comportement motivé tout en menant à des interventions plus efficaces en éducation."* (p. 554).

La théorie de Deci et Ryan (1985, 1987 et 1991) a permis de suivre plus exactement la fluctuation de la motivation de l'élève car la motivation n'est pas issue d'une seule et unique mesure, mais de plusieurs; la théorie de Deci et Ryan est un genre de «thermomètre» de la motivation scolaire de l'élève .

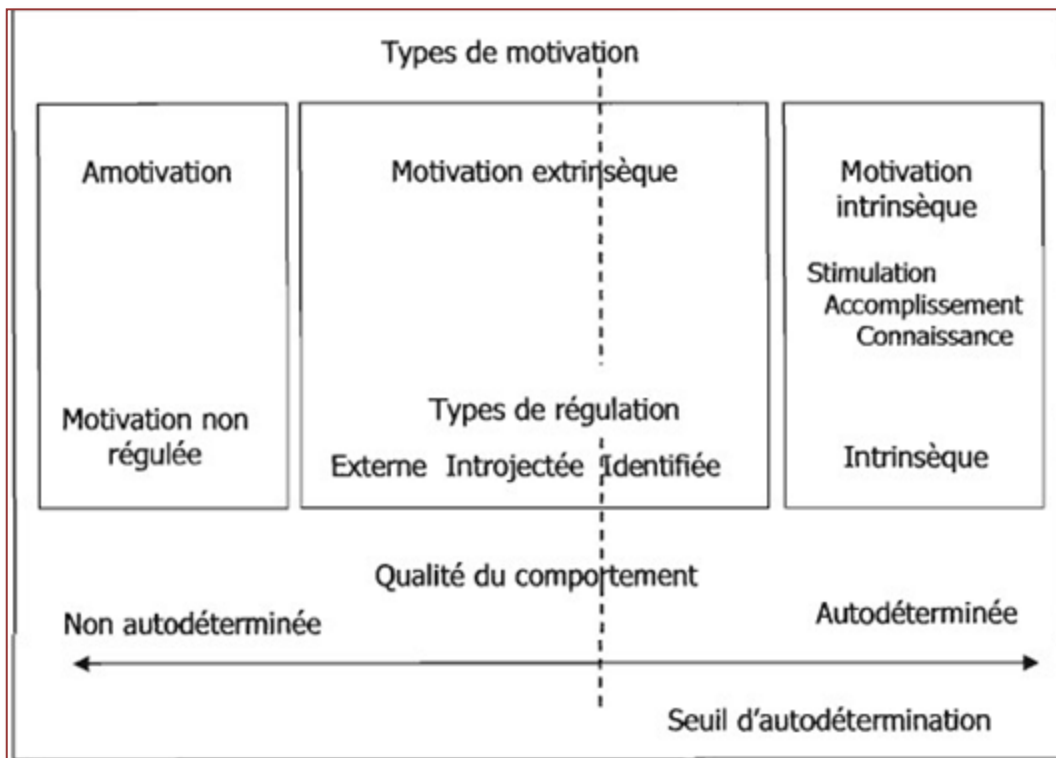
La théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (1985, 1987 et 1991) soutient l'existence de différents types de motivation, situés sur un continuum, qui se distinguent par

⁴ (Vallerand et al. 1989).

⁵ (Vallerand et al., 1989, p. 323)

leur degré d'autodétermination. L'autodétermination est définie comme le degré hypothétique de «liberté perçue» par l'individu dans le choix et l'exécution de ses actions.

Les types de motivation retrouvés sur le continuum de Deci et Ryan se regroupent en trois grandes classes. Du plus haut au plus faible niveau d'autodétermination se trouvent la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque et l'amotivation.



2-1 Motivation intrinsèque

La motivation intrinsèque est présente lorsqu'une tâche ou une activité est accomplie pour le plaisir et la satisfaction retirés pendant sa pratique ou sa réalisation (Deci, 1975). Cette motivation est, selon Deci et Ryan (1985), le type de motivation avec le niveau d'autodétermination le plus élevé. Pour de nombreux chercheurs⁶, la motivation intrinsèque doit être favorisée en éducation car elle engendre de nombreuses conséquences positives pour les élèves.

⁶ (e.g. Ames et Ames, 1985; Vallerand et Thill, 1993)

Les facteurs déterminants de la motivation intrinsèque.

✚ La curiosité apparaît expérimentalement comme un besoin naturel. La curiosité est un déterminant de la motivation qui ne subit pas de baisse ni d'usure avec la satisfaction.

Elle constitue toujours un mouvement psychique d'exploitation, visant à savoir.

✚ L'autodétermination est le besoin de tout sujet de se percevoir comme la cause principale de son comportement, de pouvoir choisir ses comportements.

Tout ce qui est ressenti comme pression, contrainte, contrôle, réduit l'autodétermination et fait baisser la motivation intrinsèque. Les situations de compétition, de temps imposé, de surveillance diminuent la motivation intrinsèque. A l'inverse, les situations dans lesquelles les sujets ont la possibilité de choisir les tâches et/ou leurs conditions d'exécution, et dont ils connaissent les objectifs à long terme, conditionne la motivation intrinsèque.

✚ Le sentiment de compétence est issu du traitement des informations qui font connaître les effets de nos actions. Une action qui réussit, de bons résultats mais aussi des informations régulatrices augmentent le sentiment de compétence.

L'autodétermination et le sentiment de compétence jouent un rôle central dans la motivation intrinsèque.

- La conscience des buts organise l'activité du sujet dans quatre dimensions :
- L'attribution de l'attention à la tâche.
- La mobilisation de l'effort
- L'accroissement de la persévérance
- La définition des stratégies de travail.

De nombreux travaux expérimentaux montrent que des sujets auxquels on attribue des buts difficiles, pourvu qu'ils soient accessibles, présentent de meilleures performances que ceux à qui on demande de faire de leur mieux ou à qui on ne donne pas de but.

D'après Vallerand : « *les buts difficiles et accessibles ont un effet motivationnel important, dans la mesure où ils induisent un sens d'accomplissement personnel.* »⁷

2-2 Motivation extrinsèque

La motivation extrinsèque regroupe un ensemble de comportements effectués pour des raisons instrumentales.

Selon Deci (1975), une personne motivée extrinsèquement ne fait pas l'activité pour cette dernière, mais plutôt pour en retirer quelque chose d'agréable ou afin d'éviter quelque chose de déplaisant une fois l'activité terminée; les raisons justifiant le comportement vont alors au-delà de l'activité elle-même.

Dans le monde scolaire, les exemples de ce type de motivation ne manquent pas : travailler pour obtenir de bonnes notes ou pour éviter les mauvaises, ou encore pour faire plaisir à ses parents, voir à son ou ses professeurs. Nous même, nous avons vu, lors de notre stage, ce genre de motivation avec le système de bon point. Mais, nous avons pu remarquer que cela ne fonctionner pas avec tous les élèves, en effet certains s'y désintéressent carrément.

On peut donc dire que contrairement à la motivation intrinsèque, la motivation extrinsèque est gérable et dépend de l'enseignant. Face aux élèves « faibles et démotivés », il peut :

- Leur exprimer sa confiance en leur capacité de réussir.
- Eviter de créer des situations compétitives dans lesquelles ils peuvent que perdre.
- Eviter de les réprimander devant leurs camarades.
- Eviter de leur exprimer de la pitié devant un échec.
- Leur donner autant d'attention qu'aux élèves forts.
- Démontrer de l'enthousiasme à leur enseigner et de l'intérêt à leur réussite.

⁷ (Vallerand et Thill, 1993, p. 255).

Nous pouvons donc dire qu'un premier facteur de motivation c'est l'attitude de l'enseignant envers ses élèves.

Souvent nous voyons aussi que la motivation extrinsèque est vécue comme une contrainte alors que la motivation intrinsèque est totalement autodéterminée. Des résultats vont même plus loin puisqu'ils montrent qu'une activité jugée au préalable intéressante par des élèves, c'est-à-dire qu'ils pratiquent uniquement pour le plaisir, perd de son intérêt si elle est pratiquée sous la contrainte. Citons à titre d'exemples la récompense, les limites temporelles ou encore la recherche de valorisation. Nous pouvons remarquer que ces trois exemples de contraintes sont couramment utilisés dans le monde scolaire.

L'autodétermination est donc une clef de motivation qui va de l'absence de motivation à la motivation intrinsèque en passant par la motivation extrinsèque qui présente-t-elle une certaine graduation.

En effet, par exemple celui qui travaille en cours que sous la menace d'une sanction immédiate est faiblement autodéterminé, alors qu'un élève qui travaille car il sait que ses aspirations futures dépendent de ses résultats scolaires sera fortement autodéterminé.

Il faut cependant distinguer, dans le cadre scolaire, l'autodétermination de l'autonomie, dans la mesure où le deuxième concept n'implique par forcément le premier. En effet, si nous définissons l'autonomie comme la capacité pour l'élève d'effectuer une activité sans l'intervention d'un encadrement quelconque, il reste que cette activité peut être effectuée sous la menace ou en vue d'en soutirer une récompense.

Autre facteur de motivation extrinsèque : le choix des activités et la façon dont celles-ci sont conduites.

Mettons en lumière quelques autres facteurs clés de motivation :

- La pratique quotidienne de la pédagogie de l'erreur et de l'évaluation formative, ou

l'erreur est une bonne occasion d'apprendre, et non pas de juger, ni sanctionner, permet d'installer progressivement dans la classe un climat d'apprentissage favorable.

- Grâce à l'attitude d'écoute, de confiance et de respect envers les élèves, particulièrement marquée lors de discussions, ceux-ci se sentent reconnus, considérés et valorisés.
- Le comportement de guide et d'aide opposé à celui d'expert améliore petit à petit, aux yeux des élèves l'image traditionnelle du professeur.
- Et enfin, l'adaptabilité du professeur qui n'est ni rive au programme, ni à des objectifs préétablis et immuables mais en revanche toujours prêt à aider les élèves face à leurs difficultés, transforme positivement la représentation que l'élève se fait du milieu scolaire.

La motivation extrinsèque est un besoin de renforcement qui dépend de plusieurs facteurs.

Cependant, plusieurs recherches disent que les récompenses ou tout autre formes de motivation extrinsèque « tuent » la motivation intrinsèque. Il ne faut pas pour autant arrêter de donner des récompenses, mais simplement faire attention de ne pas diminuer la motivation intrinsèque.

2-3 Amotivation ou non motivation

Selon Deci et Ryan (1985), l'amotivation ou la non motivation est l'absence de toute forme de motivation. Elle représente le niveau le plus bas d'autodétermination. L'amotivation «atteint» un individu lorsqu'il ne perçoit pas de relations entre ses actions et les résultats qu'il obtient ⁸. Dans ce cas, l'individu aura tendance à ne plus répéter l'action, en plus de perdre toute motivation pour l'activité. Lorsqu'amotivées, les personnes se sentent désabusées, se

⁸ (Deci et Ryan, 1985).

demandent pourquoi elles participent à l'activité en question et éventuellement abandonnent celle-ci⁹

Un élève amotivé peut facilement sombrer dans la résignation acquise; il se sent impuissant et croit n'avoir aucun contrôle sur ses études.

Un élève amotivé ne perçoit aucun lien entre ses comportements et les résultats espérés, il aura tendance à attribuer ses échecs à des raisons internes et stables.

Selon Weiner, un élève amotivé atteint de résignation acquise pourrait se dire, par exemple: *«Je ne peux réussir car je suis stupide, je ne suis pas intelligent. Alors, peu importe ce que je ferai, j'échouerais tout de même»*.

En conclusion, la motivation à l'école n'est pas quelque chose de figée, mais bien une sorte de graduation qui va de l'amotivation à la motivation intrinsèque en passant par la motivation extrinsèque. La motivation intrinsèque étant le point le plus haut de la graduation, il faut veiller à ce que l'école ne l'étouffe pas.

⁹ . (Vallerand et al., 1989, p. 329).

Chapitre III :-LES FACTEURS DE MOTIVATION

Il n'existe pas un, mais plusieurs facteurs de motivation susceptibles d'animer les élèves en éducation physique. Comme ces facteurs différenciés sont liés à des conditions d'émergence, les interventions de l'enseignant visent à favoriser les conditions susceptibles d'inviter chaque élève à être motivé pour apprendre.

1-Les situations nouvelles

La nouveauté des tâches est aussi une variable didactique que l'enseignant est amené à contrôler de façon réfléchie dans une perspective d'optimisation de la motivation de ses élèves.

Cette recherche de nouveauté concerne trois échelles temporelles : l'année scolaire, le cycle d'enseignement, la séance.

A l'échelle de l'année, la nouveauté s'incarne pour l'essentiel dans l'alternance judicieuse des activités dont l'enseignement est prévu au sein de la planification des APSs.

A l'échelle du cycle et des leçons, elle s'exprime dans la variété des formes d'organisation de la classe (travail en formation collective géométrique ou dispersée, circuits, ateliers...), mais aussi de l'organisation de l'espace, du matériel, voire des modes de groupement. Elle s'exprime également dans la variété des tâches proposées et le choix judicieux du temps accordé à chacune d'entre-elles.

• M.Durand dit que : « *La motivation est maximale dans une zone intermédiaire où la curiosité est stimulée à un degré élevé et où l'anxiété n'est pas encore trop grande.* » Il dit aussi que « *Il existe un niveau optimal d'activation que tout individu tente d'obtenir en recherchant un taux moyen de discrédance. Selon cette théorie, des tâches trop ou trop peu nouvelles ne sont guère motivations pour les sujets.* »¹⁰

¹⁰ M.Durand, L'enfant et le sport, Paris, PUF, 1987.

- Plus récemment, parution en 2003 d'un ouvrage collectif intitulé « *L'ennui à l'école* », montrant que pour une génération habituée à « zapper » d'une chaîne à l'autre, ou à « surfer » sur le net, la monotonie et l'ennui sont souvent associés à l'institution scolaire.

Bien sûr, la recherche de nouveauté ne doit pas entrer en concurrence avec les exigences de l'apprentissage, et notamment les exigences de consistance et de répétition des contraintes aménagées dans l'environnement. Comme prétexte au renouvellement, il ne s'agit pas, en éducation physique et sportive, de « coller à cette mode du « butinage » sportif »¹¹ ni de « s'adapter au règne du divertissement »¹², mais au contraire de renverser la culture du « zapping ». Afin de concilier ces deux exigences (nouveauté/stabilité des conditions d'interaction avec le milieu), l'enseignant pourra jouer, à l'échelle du cycle, sur la transversalité des acquisitions, et à l'échelle du cycle et de la séance, sur l'« habillage » des tâches d'apprentissage (la structure du problème à résoudre reste inchangée d'une tâche à l'autre, alors que les « traits de surface » sont réaménagés).

2- Les situations ludiques

Le jeu est par essence lié à la notion de motivation, puisque ce qui le définit, c'est justement de générer un plaisir immédiat (*le jeu est une conduite autotélique*). Henri Wallon définissait en effet le jeu comme « *une réalisation qui ne vise qu'à la seule réalisation de soi* »¹³ (alors que selon Roger Caillois, « *le jeu n'a pas d'autre sens que lui-même.* »¹⁴

Rappelons par ailleurs que la motivation est fortement dépendante de la recherche d'émotions et sensations positives : c'est le sens de cette récente définition de J.-P.Famose, celui-ci précisant que « *la motivation est un processus de décision qui consiste à affecter les ressources personnelles de temps, d'énergie, de talent, et parfois d'argent (dans le cas des*

¹¹ (B.Beunard, Que pensent les lycéens de l'éducation physique, in Revue EPS n°280, 1999),

¹² (*L'ennui à l'école*, A.Michel, Paris, 2003)

¹³ Henri Wallon, *L'évolution psychologique de l'enfant*, 1941),

¹⁴ (Les jeux et les hommes, Paris, Gallimard, 1991).

activités de loisir) à différentes APS ou à différentes tâches afin de maximaliser l'obtention d'affects positifs et afin de minimiser l'obtention d'affects négatifs¹⁵. Le plaisir consécutif au jeu correspond, selon J.-P. Famose, à « la valeur d'intérêt intrinsèque » de la tâche.

Par définition, une activité ludique est synonyme de motivation, et si elle ne l'est plus, alors ce n'est plus une activité ludique.

L'enseignant sait très bien que lorsque l'enfant joue, il est motivé intrinsèquement par son activité. En tant que possible, l'enseignant organisera des situations ludiques. (Organisation de matchs, de concours, de défis, multiplier les occasions d'imiter, de « faire semblant », de mimer, de s'identifier à des « héros » sportifs.

Par ailleurs, les jeux en EPS sont aussi souvent des « jeux de règles »¹⁶, ou encore des « jeux collectifs »¹⁷ : ils supposent des relations interindividuelles d'opposition et/ou de coopération, de communication et de contre-communication (besoin d'affiliation)

Enfin, même si les « jeux d'exercice » concernent plutôt les premières années de la vie, les enfants et les adolescents éprouvent encore du plaisir à être en mouvement, à se « Défouler » ou se « dépenser » pour optimisation du temps d'engagement moteur¹⁸

« Pour de jeunes pratiquants, la motivation sociale et l'amusement ont plus d'importance que les récompenses et la recherche d'efficacité. »¹⁹

Le jeu n'est qu'une des solutions pour stimuler et entretenir la motivation des apprenants. Il n'est pas possible d'organiser toute une séance par des situations ludiques.

¹⁵ (La motivation en éducation physique et en sport, A.Colin, Paris, 2001)

¹⁶ (J.Piaget, La formation du symbole chez l'enfant, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1959)

¹⁷ (P.Parlebas, Jeux sports et sociétés, lexique de praxéologie motrice, Insep, Paris 1999)

¹⁸ (Piéron, Pédagogie des activités physiques et du sport, Ed. Revue EPS, Paris, 1992)

¹⁹ L'enfant et le sport, Paris, PUF, 1987.

La dimension compétitive des tâches est souvent exploitée par l'enseignant afin de rendre les tâches motrices plus attrayantes (organisation de matchs, de duels, de petits concours...).

La motivation des élèves en EPS est souvent dynamisée par le désir de gagner (ainsi qu'en témoignent, chez les plus jeunes, les encouragements des partenaires ou les cris de joie lorsqu'une équipe est victorieuse)

3- Le style pédagogique

La question de la qualité des relations entre l'enseignant et ses élèves ne peut être mise à l'écart des questions motivationnelles. Dans ces relations se jouent en effet des phénomènes d'identification ou de répulsion, ainsi que des affects positifs ou négatifs, qui interagissent forcément avec l'envie d'apprendre (ou le refus d'apprendre) des formés. Il existe aussi des « *buts orientés vers les adultes* » qui poussent l'enfant et l'adolescent à « *gagner l'estime des enseignants* »²⁰

Par ailleurs, le style pédagogique de l'enseignant détermine plus ou moins l'espace de liberté dont peut bénéficier l'élève dans la séance, et par voie de conséquence son sentiment d'autodétermination. Or ce sentiment est l'une des dimensions de la motivation intrinsèque²¹. De plus, un espace de liberté élargi respecte les besoins d'autonomie et d'indépendance des élèves, besoins particulièrement sensibles au moment de l'adolescence²². Comme le souligne Daniel Marcelli, « *l'adolescent oscille toujours entre deux états. D'un côté, son avidité de nouvelles expériences, connaissances, limites, et de nouveaux objets qu'il cherche à s'approprier. Et de l'autre, son fantasme/désir d'être autonome, indépendant, de n'avoir besoin de rien* »²³

²⁰ (J.-P.Famose, La motivation en éducation physique et en sport, Dunod, Paris, 2001)

²¹ Deci et Ryan, Intrinsic motivation and self-determination in human behavior, Plenum, New-York 1985)

²² (Braconnier & Marcelli, L'adolescence aux mille visages, Editions Universitaires, Paris, 1988)

²³ Désirs d'indépendance, in L'adolescence, Science et Vie hors série n°188, 1994).

Le choix du style pédagogique n'est pas anodin. Nous entendons par style pédagogique la forme de relation que l'enseignant va privilégier (consciemment ou inconsciemment) avec ses élèves. Nous pensons qu'afin d'agir favorablement sur la motivation orientée vers la tâche, l'enseignant manifestera de l'intérêt, voire de l'enthousiasme pour son action, il fera sentir qu'il s'intéresse à ses élèves et qu'il les écoute ; il les encouragera, les guidera, et s'attachera à expliquer et justifier les objectifs poursuivis, afin de leur donner du sens. L'enjeu est de créer un climat positif dans la classe²⁴

Par ailleurs, il aménagera des espaces de liberté et d'autonomie permettant à chaque élève de s'impliquer, de prendre des décisions et des responsabilités. Grâce à ces nouvelles responsabilités, l'enfant ou l'adolescent aura le sentiment qu'on lui fait confiance, et que son statut n'est pas d'être un sujet soumis passivement à l'action toute puissante de l'enseignant. Cette délégation de responsabilités, qui s'incarne notamment dans la dévolution de rôles , bénéficiera aux deux principaux ressorts de la motivation intrinsèque : le sentiment d'autodétermination, et l'estime de soi. Sentiment d'autodétermination, car l'élève, en manifestant sa liberté, n'a pas l'impression qu'il est toujours « sous contrôle ». Estime de soi, car les responsabilités, l'appropriation de nouveaux rôles ont pour conséquence d'élever le sentiment de fierté des enfants et adolescents.

. Un style plus autoritaire est parfois tout à fait légitime, notamment lorsqu'il est question de sécurité. Le texte sur la sécurité des élèves souligne d'ailleurs clairement que

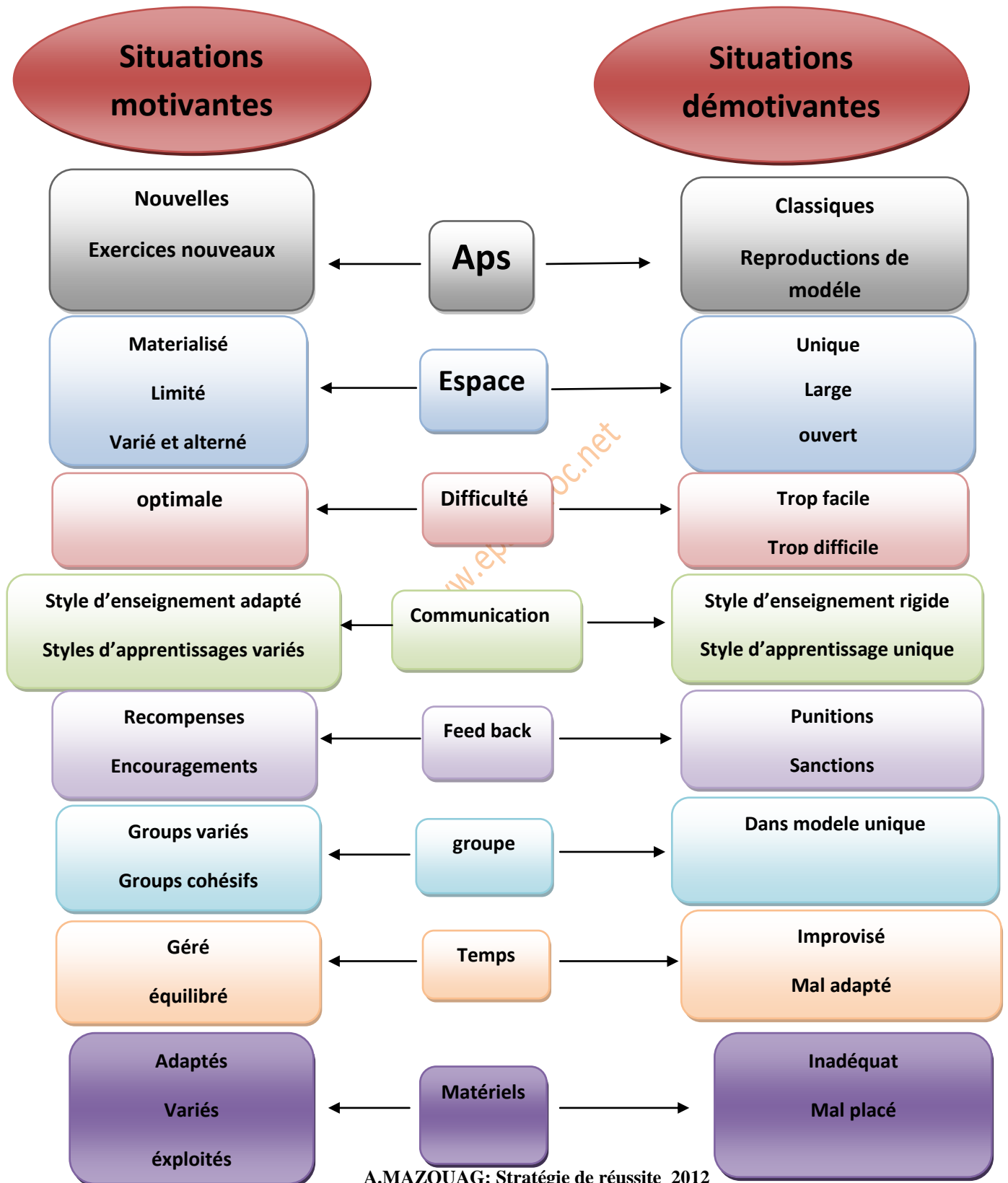
*« L'enseignant se doit d'être directif en amont et ne pas transiger sur le respect des règles de sécurité » et qu'« à tout moment, l'enseignant doit garder la maîtrise du déroulement du cours »*²⁵

Socrate : *« Je ne puis rien lui enseigner, il ne m'aime pas. »*

²⁴ Piéron, 1992).

²⁵ (note de service n° 94-116 du 9 mars 1994).

Etude de psychologie sociale : typologie de Lewin, Lippit et White qui distingue un style démocratique (qualité de travail, objectifs de méthode et d'attitude, et motivation continuée).



A.MAZOUAG: Stratégie de réussite 2012

Partie II

Cadre méthodologique

www.epsmoc.net

Introduction

Dans le cadre de notre formation au centre régional des métiers de l'éducation et de la formation. Nous avons choisi de traiter la motivation dans l'activité du volleyball comme sujet de notre projet de fin de formation. Vu que c'est une APS programmée fréquemment dans les établissements scolaires. Par ailleurs, Le Volley-ball sollicite les valeurs d'entraide et de coopération et favorise la confiance en soi et l'habilité de la prise de décision.

Le Volley-ball représente un moyen parmi d'autres à la disposition des enseignants en éducation physique et sportive recherchant le développement harmonieux des différentes composantes de l'élève ; aspects moteurs, cognitifs, affectifs et sociaux.

On peut affirmer que presque tout le monde a joué le Volley-ball dans sa vie, que ce soit à l'école, en loisir, au camping ou à la plage. Le volley est enseigné pour ses valeurs scolaires, il permet de gérer un grand nombre de joueurs dans le gymnase, n'a pas d'image trop négative auprès des élèves, il s'inscrit dans une certaine tradition scolaire (très peu des élèves disent n'avoir jamais fait de volley). Le volley est un sport collectif qui supporte assez bien la mixité car il n'est pas rare que des filles battent des garçons dans des rencontres où elles ont un véritable rôle à jouer. Il a également la réputation d'être un sport collectif où les plus petits peuvent battre les plus grands.

Chapitre I. Présentation du contexte

1-L'établissement

es Cadres administratifs

- Le Directeur : Mr Alal Badouri
- L'économiseur : Mr Hassan Hourmatlah
- Surveillant général 1 : Mohamed El bachiri
- Surveillant général 2 : Hayat El BARDALI
- Secrétaire : Souad el ouazani
- Responsable de la bibliothèque : hassan dahbi

2-Les élèves

Niveau scolaire	Garçons	Filles	Total
1 ^{ère} Année (7 classes)	103	91	194
2 ^{ème} Année (6 classes)	107	83	190
3 ^{ème} Année (8 classes)	130	103	233

Total des élèves : 617(567 Nouveaux ; 50 redoublant)

◆ Origines des élèves :

Deux catégories socioprofessionnelles distinguent les familles des élèves de l'établissement Immam malik :

- ✚ une majorité d'élève provient d'un milieu relativement défavorisé (Hay el mouaskar, , ...)
- ✚ les autres élèves proviennent d'un milieu favorisé (Hay zitoun,).

◆ Caractéristiques des élèves :

La majorité des élèves est partante pour pratiquer. Les élèves s'investissent pendant les cours, on peut noter chez eux un manque d'attention, de l'individualisme et un intérêt important pour la note.

Ils sont dans le plaisir immédiat, peu persévérant lorsqu'ils sont dans des activités qui les intéressent peu et/ou dans les activités où ils sont en difficulté.

Ce sont des « zappeurs » consommateurs, spontanés et demandeurs pour pratiquer.

◆ Relation entre les élèves :

Les élèves sont centrés sur eux mêmes, ils acceptent mal la différence et sont dans la rivalité et la compétition. Ils ne se remettent pas en cause (c'est toujours « la faute de l'autre »). Ils ont une motricité très énergique, voire explosive.

◆ Rapport filles-garçons :

Le travail en mixité ne pose pas de problèmes particuliers sauf pour certaines élèves (surtout les filles) on observe un écart de niveau de pratique.

3-Les Installations

- Une piste de saut longueur
- 1 Terrain de Volley-ball
- 2 Terrain de Basket-Ball
- 1 Terrain de Handball
- Piste de 100 et 200m.
- Vestiaires.

Chapitre II. Présentation de l'activité volley-ball

1-Définition

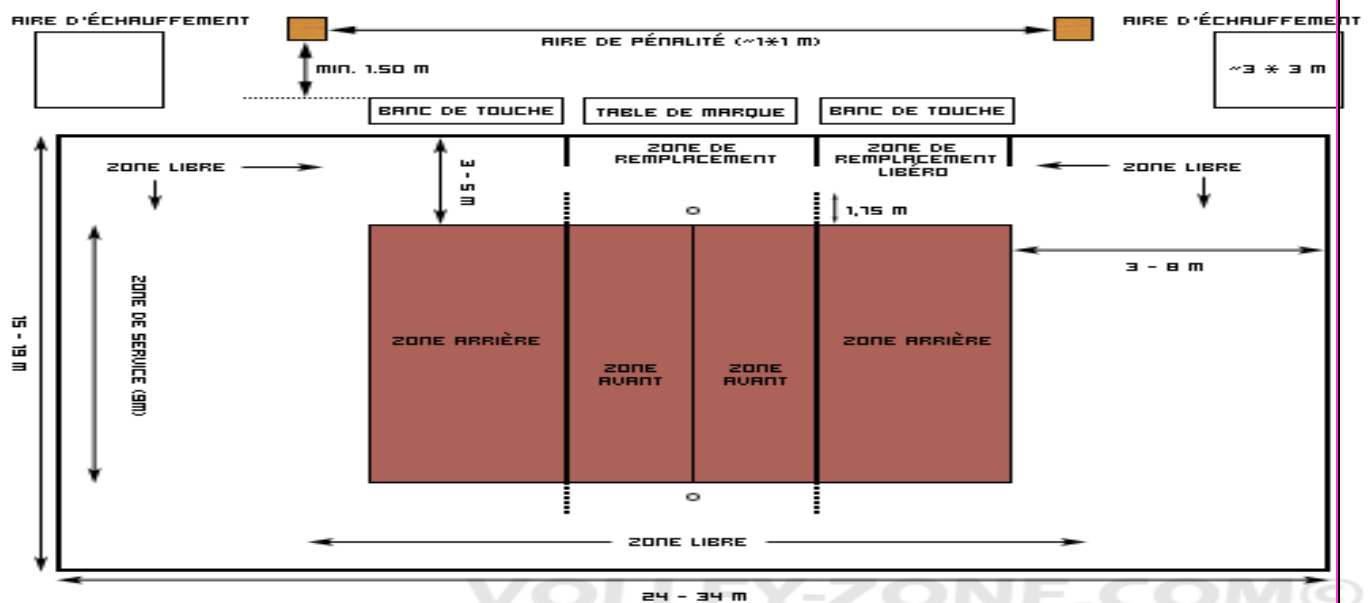
Activité collective de renvoi consistant à attaquer la cible adverse en franchissant un obstacle vertical et défendre son propre camp dans la même action de frappe.

2-Règlement

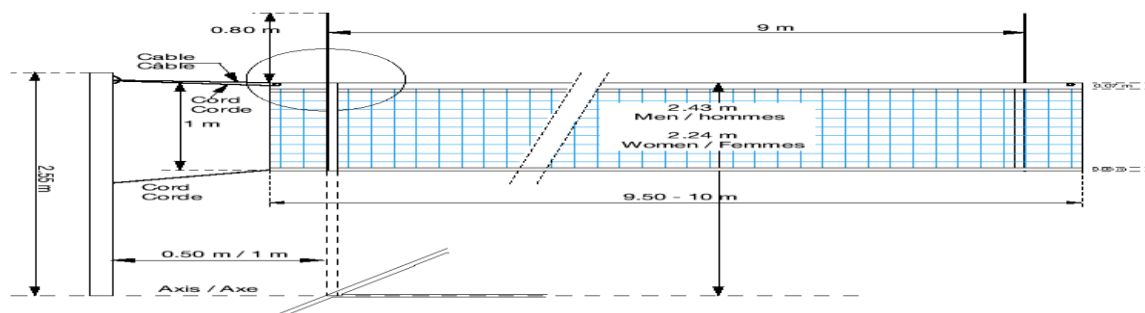
2- 1- Matériel

Le Ballon : Sa circonférence doit être comprise entre 65 et 67 cm et son poids entre 260 et 280 g. La pression intérieure doit être de 0,30 à 0,325 kg/cm². Il peut être frappé avec n'importe quelle partie du corps.

Aire de jeu : Le terrain de volley-ball est un rectangle séparé en deux camps par un filet dont la hauteur varie suivant les catégories



Le filet



Hauteurs du filet	Masculin	Féminin	Nombres de joueurs	Dimension du terrain	Match
Poussins (-de 10 ans)	2 m	2 m	3 contre 3	8x4	2 sets gagnants de 25 pts (15 points pour le 3 ^{ème})
Benjamins (10-12 ans)	2.10	2	4 contre 4	12x6	
Minimes (12-14 ans)	2.24	2.10	4 contre 4	18x9	3 sets gagnants de 25 points (15 points pour le 5 ^{ème})
Cadets (14-16 ans)	2.35	2.24	6 contre 6	18x9	
Juniors et seniors (+)	2.43	2.24	6 contre 6	18x9	

2-2. Règles de base du Volley-ball

◆ BUT DU JEU

- -Faire tomber la balle dans le camp adverse.
- -Amener l'adversaire à ne pas pouvoir la renvoyer chez soi.
- -L'équipe qui remporte l'échange marque un point qu'elle ait ou non le service. Un point est donc marqué à chaque ballon joué.

◆ GAGNER LE SET

- -Un set est gagné par l'équipe qui marque 25 points, avec un écart de 2 pts.
- -En cas d'égalité à 24, le jeu continue jusqu'au 2 points d'écart (on peut gagner 38-36).

◆ GAGNER LE MATCH

Un match est gagné par l'équipe qui remporte 3 sets. En cas d'égalité à 2 sets partout, un set "décisif" sera joué en 15 points (avec 2 points d'écart).

◆ LES FRAPES DE BALLES

- On peut frapper la balle avec toutes les parties du corps (y compris le pied, sauf au service).
- 3 touches successives maximum par équipe. Exception : Le contre n'est pas compté comme une touche.
- La balle doit être frappée : Frappe = 1 contact bref.
- Fautes : le collé (La balle est poussée et non frappée)
 - Le doublé (La balle est touchée 2 fois par le même joueur)

- Exception : En défense, si 2 touches dans la même action.

◆ LE SERVICE

- -Le serveur attend le coup de sifflet de l'arbitre pour frapper la balle à une main. Il doit servir à son premier lancer de balle et ne peut pas laisser tomber le ballon. Il peut servir sur toute la largeur du terrain.
- -Il doit être derrière la ligne, sans marcher dessus avant la frappe.
- -Le serveur a 8 sec. pour servir après le coup de sifflet. Le service peut toucher le filet.

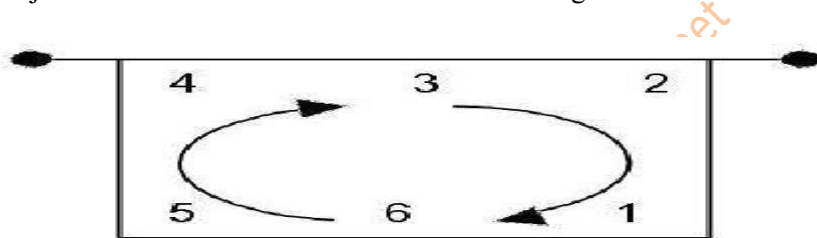
◆ AU FILET

Franchissement au-dessus du filet :

- En attaque, le joueur peut passer la main chez l'adversaire après la frappe.
- Au contre, le joueur peut contrer chez l'adversaire s'il touche le ballon après l'attaquant.
- Le plan du filet est délimité par des mires, toute balle passant à l'extérieur ou touchant ces mires est faute.

◆ LES POSITIONS

Les joueurs tournent au service dans le sens des aiguilles d'une montre.



-La position des joueurs est déterminée par leur numéro de poste :

- Les avants (joueurs 2-3-4)
- Les arrières (joueurs 1-5-6).

-Avant la frappe du service, chaque joueur doit être à sa place :

- L'avant devant son arrière (2 devant 1, 3 devant 6, 4 devant 5)
- Le centre entre ses ailiers (3 entre 2 et 4, 6 entre 1 et 5).

-Seul le serveur (poste 1) peut se placer où il veut.

-En réception, l'arbitre sifflera un mauvais placement ou une pénétration trop rapide du passeur et sur service.

Les arrières ne peuvent pas, dans la zone avant effectuer un contre et effectuer une frappe d'attaque (à 1 ou 2 mains) si la balle est au-dessus du filet.

◆ L'interruption de jeu :

Tous les temps morts des sets de 1 à 4 ont une durée de 60 secondes. Les temps morts techniques sont appliqués automatiquement lorsque l'équipe en tête marque le 8e et le 16e point. Chaque équipe ne peut demander qu'un seul temps mort par set.

◆ Le joueur, le capitaine :

Chaque joueur porte un maillot, un short et des chaussures de sport.

Le capitaine d'équipe est responsable de la conduite et de la discipline de son équipe. Il est le seul autorisé à parler aux arbitres quand le ballon est hors-jeu pour demander une explication.

3-Logique d'échauffement en Volley-ball

Globalement, l'échauffement général est suivi d'une partie plus spécifique permettant l'entrée dans l'activité. En Volley-ball, cette partie spécifique aura plusieurs objectifs :

- ✓ L'entrée dans l'activité : les élèves doivent intégrer qu'ils vont suivre une leçon de Volley-ball avec la construction d'une motricité particulière (réactivation des programmes moteurs liés au déplacement avec la tête en extension, sauts, déplacements courts).
- ✓ Une approche dynamique des déplacements : le Volley-ball nécessite des qualités d'activation et de réaction permettant de réagir dans un laps de temps très réduit.
- ✓ Une relation au ballon et à ses trajectoires aléatoires et variées.
- ✓ Une relation à l'autre (partenaire et adversaire).
- ✓ Une relation à l'espace : limites du terrain, filet...
- ✓ Un échauffement des parties du corps spécifiquement utilisées en Volley-ball : doigts, coudes, chevilles,... afin d'éviter au maximum tout risque de blessure.

Tous ces objectifs se rejoignent dans une logique de stimulation de l'élève afin d'éveiller et d'entretenir une motivation à la pratique du Volley-ball à l'école. Ceci dans le but plus général que l'élève prenne plaisir dans la pratique de cette leçon et intègre

4-La place du volley-ball dans les orientations pédagogiques 2009

Le Volley-ball appartient à la famille des sports collectifs. Il a une grande importance aussi bien au milieu scolaire, universitaire, et aussi dans le programme des orientations pédagogiques relatives à l'EPS.

Le législateur a élaboré des objectifs à l'enseignant afin de l'orienter pour atteindre les compétences visées :

- Respect des règles du jeu et des décisions de l'arbitre ;
- Participation dans les activités d'opposition, coopération et accomplissement de rôles au sein du groupe ;
- Esprit sportif et respect d'autrui ;
- Intégration dans le groupe ;
- Fair-play (désir de gagner, acceptation de la défaite et respect de l'adversaire).

Pour la première année de collège les objectifs visés sont :

- ❖ Objectif Terminal d'Intégration (OTI) : L'élève de la 1^{ère} année maîtrise une motricité correcte qui aide à s'adapter selon les exigences des situations sur les plans de la forme et du rythme et réaliser l'intégration au sein du groupe.
- ❖ Modules propres au niveau de scolarité :
 - Module 1 : Exploitation de l'espace dans ses différentes dimensions.
 - Module 2 : Coordination motrice, l'équilibre et respect de l'autre.
- ❖ Objectif Terminal de Cycle : Chercher le gain de la rencontre par un déplacement et placement adéquat pour défendre son camp et renvoyer la balle vers le camp adverse.

L'évaluation a aussi une place très importante dans les orientations pédagogiques. Elle se base sur le côté psychomoteur, c'est à dire le produit, le processus et le progrès que ça soit au niveau individuel (6 points) ou collectif (8 points). Pour les deux autres côtés, cognitif et socio-affectif, ils ont 3 points chacun (Op, 2009).

5-Intérêt de programmer l'activité Volley-ball au collège

L'APS Volley-ball présente plusieurs intérêts dans une programmation de projet d'EPS :

- sur le plan corporel :

- . Améliorer la coordination (dissociation train inférieur/train supérieur),
- . Développer une motricité fine faite de régulation au niveau du tonus musculaire (produire des trajectoires de balle tendue ou en cloche),
- . Augmenter le registre des prises de repères spatiaux et temporels (ex : passer d'un plan vertical à un plan horizontal)
- . Ajuster des déplacements pour une recherche de mobilité sur le terrain.

- sur le plan méthodologique :

- . Apprendre à gérer sa sécurité et celle des autres (lors de la mise en place des terrains par exemple),
- . Apprendre à gérer des protocoles de fonctionnements moteur et intellectuel (par exemple, servir au signal d'un arbitre ou gérer le système de marque d'un match),
- . À aider le passage de la pensée concrète à la pensée abstraite (jouer dans les espaces libres, se placer pour recevoir le ballon),
- . À mieux se connaître en prenant conscience de ses possibilités motrices.

- sur le plan des apprentissages sociaux :

- . Se confronter à des adversaires en jouant avec des partenaires tout en se respectant les uns et les autres,
- . Accepter les différences.

➔ Intéressant car intéresse filles et garçons

Chapitre III. Analyse didactique de l'activité Volley-ball

1- Logique interne

Jeu collectif d'opposition et de coopération à espace séparé par un obstacle haut et vertical (le filet) visant à amener la balle en la frappant dans une cible horizontale au sol, évolutive et confondue avec la surface de jeu.

Le Volley-ball est un sport collectif caractérisé par :

- un jeu de renvoi avec interdiction de bloquer la balle
- Un terrain de jeu qui est à la fois un terrain d'évolution (phase d'attaque) et un but à défendre (phase de défense)
- Un filet haut séparant les deux équipes (pas de contact)

2- Enjeux de formation

- **Enjeux corporels** : développement des coordinations inter segmentaires, de la motricité fine.
- **Enjeux cognitifs** : développement des perceptions sensorielles liées à l'équilibration, la proprioception, la perception de l'espace arrière, la perception des trajectoires de balle et de déplacement des joueurs, des prises de décisions rapides.
- **Enjeux relationnels** : coordonner ses actions avec celles de ses partenaires et adaptation aux actions de ses adversaires ;
- **Enjeux culturels** : intégrer l'essence d'une activité des plus pratiquée dans le monde entier ;
- **Enjeux méthodologiques** : identifier ses capacités motrices et agir en conséquence.

3- Problèmes fondamentaux

En confrontant les élèves face à l'activité, nous les plaçons dans une situation motrice complexe à résoudre, car elle exige de leur part :

- Défendre de son propre camp et l'attaque du camp adverse.
- Attaquer et défendre dans la même action de frappe sans bloquer le ballon.
- Créer un équilibre tête en arrière pour se déplacer sous la balle.
- Franchir un obstacle vertical constitué par le filet pour attaquer une cible horizontale et évolutive.

4- Logique du comportement de l'élève :

- Le comportement de l'élève dans l'activité Volley-ball passe successivement par différents étapes d'exécution :
- Contact explosif avec la balle : dégagement du problème.
- Renvoi direct : renvoyer le problème à l'adversaire.
- Renvoi par l'intermédiaire du partenaire (2 ou 3 touches).
- Organisation du jeu sur service facile ou sur retour de balle adverse simple.
- Mise en place du projet d'action collectif et choix d'une tactique donnée

5- Les difficultés rencontrées dans l'enseignement du volley-ball

Les causes qui sont évoquées habituellement dans les discours enseignants et dans les publications professionnelles pour expliquer ces difficultés sont les suivantes :

- Le faible niveau de ressources des élèves, lié à l'âge, surtout au collège, ou au déficit « d'expérience motrice »
- Les difficultés spécifiques aux filles sont souvent citées.
- Le caractère technique du volley constitue un obstacle majeur : il faut de la technique pour jouer au Volley, elle est difficile à acquérir et prend beaucoup de temps.

Chapitre IV. Expérimentation avec la classe 3/5

1- Test d'observation

Nous avons débuté le cycle de Volley-ball avec la classe 3AC par un test d'observation dans un but de déterminer le niveau initial des élèves sur le plan collectif et individuel.

Pour ce faire, nous avons conçu un travail par ateliers afin de pouvoir maintenir un taux d'engagement le plus élevé possible des enseignants sur le plan moteur et cognitif, vu leur effectif important (36 élèves). Ainsi, nous avons réparti le groupe classe en 6 équipes, dont 2 des garçons. L'organisation était faite comme suit :

- **Atelier 1 :** Comprenant 2 équipes A et B de 6 joueurs (garçons); Ces derniers avaient la tâche d'exécuter un match de 8min, arbitré par un élève de l'équipe C.
- **Atelier 2 :** Composé de 2 équipes C et D (filles), qui ont comme tâche d'observer, alternativement, et à l'aide des fiches d'observation les équipes A et B; les critères d'observations sont comme suit : **La touche de balle, les manchettes et le service.**
- **Atelier 3 :** Les 2 équipes restantes E et F (Filles) étaient chargées de faire un échauffement, bien sûr un élève de chaque groupe était responsable de l'animation de cette tâche.

Il y a un changement d'atelier après chaque 8min, les élèves de l'**atelier 1** passent à l'**atelier 2**, les élèves de l'**atelier 2** passent à l'**atelier 3** et ceux de l'**atelier 3** se déplacent vers l'**atelier 1** et ainsi de suite.

Pour observer les élèves sur le plan collectif et individuel, nous avons opté pour une fiche d'observation qui englobe à la fois des critères d'observation quantitative et qualitative.

1-1. Analyse des résultats

◆ Analyse des résultats des observations collectives:

Les résultats obtenus sur le plan collectif suite aux fiches d'observations sont :

Pour les garçons :

L'équipe A

Nombre de balles renvoyées				Nombre de balles perdues					Services	
R1	R2	R3	Total	P0	P1	P2	P3	Total	Réussi	Raté
8	3	0	11	5	5	2	0	12	3	7
73%	27%	0%	100%	42%	42%	16%	0%	100%	30%	70%

Légende :

P0 : Balle qui tombe dans le camp adverse directement après un service

P1 : Balle perdue après un seul contact

P2 : Balle perdue après deux contacts

P3 : Balle perdue après 3 contacts

R1 : Renvoi direct de la balle

R2 : Renvoi de la balle en 2^{ème} contact

R3 : Renvoi de la balle en 3^{ème} contact

L'équipe B

Nombre de balles renvoyées				Nombre de balles perdues					Services	
R1	R2	R3	Total	P0	P1	P2	P3	Total	Réussi	Raté
7	5	1	13	1	2	3	1	7	7	8
53%	39%	8%	100%	14%	29%	43%	14%	100%	46%	54%

Pour les filles**Equipe C**

Nombre de balles renvoyées				Nombre de balles perdues					Services	
R1	R2	R3	Total	P0	P1	P2	P3	Total	Réussi	Raté
700	3	0	10	9	3	1	0	13	2	12
70%	30%	0%	100%	69%	24%	7%	0%	100%	14,5%	85,5

Equipe D

Nombre de balles renvoyées				Nombre de balles perdues					Services	
R1	R2	R3	Total	P0	P1	P2	P3	Total	Réussi	Raté
30	4	1	8	7	3	2	0	12	4	9
37%	50%	13%	100%	58%	25%	17%	0%	100%	30%	70%

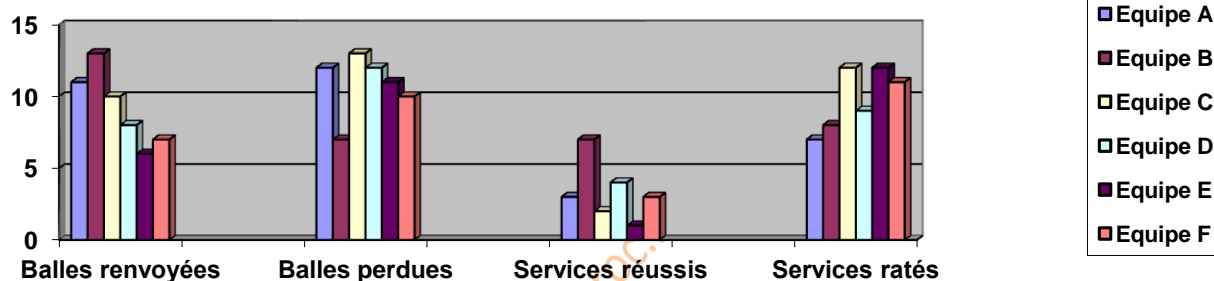
Equipe E

Nombre de balles renvoyées				Nombre de balles perdues					Services	
R1	R2	R3	Total	P0	P1	P2	P3	Total	Réussi	Raté
600	0	0	6	10	1	0	0	11	1	12
100%	0%	0%	100%	90%	10%	0%	0%	100%	8%	92%

Equipe F

Nombre de balles renvoyées				Nombre de balles perdues					Services	
R1	R2	R3	Total	P0	P1	P2	P3	Total	Réussi	Raté
600	1	0	7	9	1	0	0	10	3	11
90%	1%	0%	100%	90%	1%	0%	0%	100%	27%	73%

La figure présentée ci-dessous indique l'efficacité de la réalisation de différents techniques de volley-ball lors de test bilan on considérant trois critères : balles perdus, balles renvoyées, services



On remarque que l'équipe B est la meilleure, vue qu'elle a réussi un total de 13 renvois, un total de 8 balles perdues et 7 services réussis sur 15 joués.

on constate que l'équipe A est moins bonne, du fait qu'elle a réussi un total de 11 renvois, de 13 balles perdues, et 3 services réussis sur 10 joués.

Moyennes des pourcentages pour les garçons :

Nombre de balles renvoyées			Nombre de balles perdues				Services	
R1	R2	R3	P0	P1	P2	P3	Réussi	Raté
63%	33%	4%	78%	15%	7%	0%	38%	62%

Pour les balles perdues :

On remarque que le pourcentages le plus significatif est de P1 (35%) puis on trouve (29.5%) pour P2 ,P0(28%) ,P3(7%)

Puisque P1 représente les pertes de balles après une seule touche, on peut relever les remarques suivantes :

- Les élèves n'arrivent pas à défendre leur cible et de conserver le ballon dans leur propre camp.
- d'après le reste du tableau on remarque que les élèves n'assurent pas la continuité du jeu ; cela est dû aux réactions tardives aux trajectoires qui entraînent des déséquilibres fréquents.

Pour les balles renvoyées :

Le pourcentage significatif est celui de 63% qui représente R1 (renvoie après 1 touche). Ce résultat signifie que les garçons n'arrivent pas à conserver la balle et à la faire progresser vers le camp adverse. Puisque l'efficacité d'attaque est faible, les équipes n'ont pas encore stabilisé les rôles réceptionneur/ passeur/ attaquant pour avoir les conditions de rentabilisation du jeu en zone d'attaque.

POUR LE SERVICE

Le pourcentage des services ratés est de 62%, chose qui prouve que la majorité des élèves ont des difficultés à ce niveau.

Moyennes des pourcentages pour les filles :

balles renvoyées			balles perdues				Services	
R1	R2	R3	P0	P1	P2	P3	Réussi	Raté
80%	20%	3%	78%	15%	7%	0%	20%	80%

Pour les balles perdues :

On remarque que le pourcentage le plus significatif est de P0 (78%) puis on trouve 15% pour P1 ; P2 (7%) ; P3 (0%).

- Le pourcentage de P0 nous informe que la balle tombe directement dans le camp sans aucune intervention, explique un manque accru au niveau du placement sur le terrain (notion de poste) et de déplacement en fonction de la trajectoire de la balle.
- -les élèves n'arrivent pas à réceptionner les balles dans un premier temps c- a -d qu'ils ont des difficultés en ce qui concerne l'anticipation de la trajectoire de la balle.
- Les élèves ont alors des difficultés au niveau de la réception nécessitant alors un travail technique.

Pour les balles renvoyées :

Le pourcentage significatif est celui de 75% qui représente R1 (renvoie après 1 touche). Ce résultat signifie que les filles n'arrivent pas à réceptionner la balle et à la faire progresser vers le camp adverse

Pour le service :

Le pourcentage des services ratés est de 80%, chose qui prouve que la majorité des filles ont une grande difficulté à ce niveau ,et elles ne disposent pas de la technique (relance la balle près du corps lors de service)

◆ **Analyse des résultats de l'observation individuelle**

Niveaux	Attitude en jeu	Noms
1	Ne touche pratiquement pas la balle « attend le jeu ou se désintéresse » Peur de la balle, immobilité sur le terrain. Le jeu est souvent en manchette, en frappant fort sans intention tactique.	Toutes les filles Et 3 garçons
2	Se débarrasse de la balle « regarde le ballon » ballon violemment frappé vers le haut ou l'avant. la manchette est utilisée lorsque la balle est dirigée vers le joueur. quelques passes hautes peu précises, peu de mobilité dans le jeu.	La majorité des garçons
3	Conserve la balle dans son camp et /ou la renvoie sans intention tactique d'attaque « suit le jeu » Protège son camp individuellement, sait se déplacer vers la balle. Renvoie la balle chez l'adversaire sans tenir compte de ses partenaires. Des passes hautes sont souvent tendues et les manchettes frappées.	2 élèves

1-2 Interprétations des résultats :

A la lumière de ces résultats, les problèmes qui peuvent être relevés chez les élèves sont :

Concernant les garçons :

- Manque de maîtrise technique des éléments de base en volley-ball à savoir (Touche de balle, Manchette et service).
- Manque de déplacement vers le ballon pour tenter la réception.
- Manque de communication entre les membres de l'équipe qui induit à une désorganisation sur le plan collectif.
- Manque de motivation

Concernant les filles :

- Les problèmes résident surtout dans le rapport joueur-ballon, et dans la lecture des trajectoires du ballon et par conséquent des problèmes de déplacement.
- Des grandes difficultés au niveau du service liées principalement au problème technique et au manque de force parfois.
- En plus, certaines filles ont peur des balles qui viennent de loin (Service)
- Manque de motivation

A la lumière de ces constats, on va se centrer d'avantage dans notre travail sur la motivation de volley balle et sur la relation d'entre aide entre les élèves et n'oubliant pas le coté sécurité.

2- projet prévisionnel

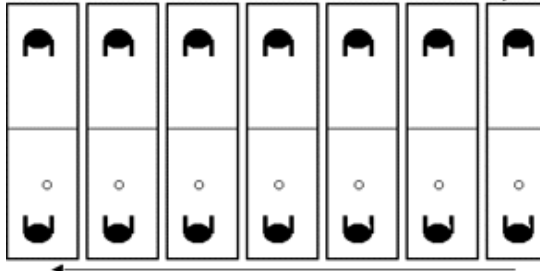
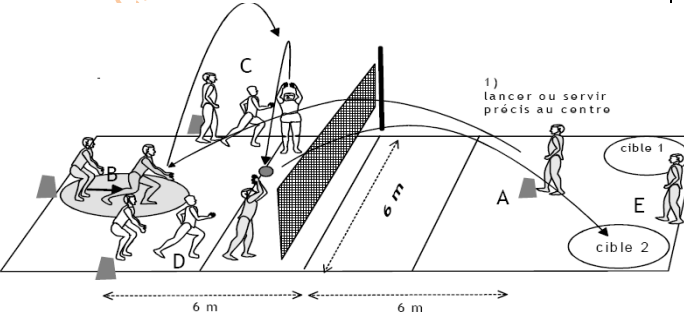
Module		Groupe D'APS	APS Support	Niveau Scolaire
Gestion des ressources personnelles en fonction de l'effort demandé		<ul style="list-style-type: none">• Sport collectif	<ul style="list-style-type: none">• Volly ball	<ul style="list-style-type: none">• 3^{ème} AC
• OBJECTIF TERMINAL DU CYCLE		Rechercher le gain de la rencontre par une défense de terrain et l'orientation de la balle vers la zone avant, avant de la renvoyer		
COMPETENCES VISEES		adoption et l'utilisation des connaissances techniques et Tactiques et de la motricité acquis dans le but d'atteindre l'efficacité et le coût efficacité.		
SEANCE	TECHNICO-TACTIQUE		INFORMATIONS	SAVOIR FAIRE SOCIO-AFFECTIF
01	<ul style="list-style-type: none">• Déterminer le niveau de départ des élèves dans l'activité (test d'observation)			
02	<ul style="list-style-type: none">• effectuer des passes avec son coéquipier par la touche de balle dans une situation de 1/1			
03	<ul style="list-style-type: none">• combiner avec ses coéquipiers les 3 frappes avant de renvoyer le ballon vers le camp adverse en utilisant la touche de balle			
04	maîtriser la trajectoire de la balle vers une zone du camp adverse 1/1			
05	<ul style="list-style-type: none">• faire un enchaînement de taches (réception, passe et renvoi),deux équipes de 6/6			
06	<ul style="list-style-type: none">• réaliser et maîtriser la trajectoire du service balancé			
07	<ul style="list-style-type: none">• Pré-évaluation des acquis des élèves pour une préparation au test bilan			
08	Evaluer le degré d'apprentissage des élèves dans l'activité			

On a essayé de remplacer des situations technico- tactique par des autres ludiques , on va les présenter par la suite

3-Fiches de préparations

2^{ème} séance

Objectif : effectuer des passes avec son co équipier par la touche de balle dans une situation de 1/1

Situation technico-tactique	Situation ludique
<p>* Un ballon pour chaque binôme les 2 élèves doivent effectuer des jonglages vers le haut puis envoyer la balle au dessus du filet vers le partenaire qui se trouve au camp adverse</p> <p>* après nous avons essayé de changer le partenaire nous avons travaillé avec mixité(fille ,garçon)</p> <p>Consigne : effectuer des échanges de balle avec une trajectoire haute et parabolique vers le partenaire.</p> 	<p>♦ pour cette situation on a tracé des espaces dans le camp adverse avec des cerceaux, où chaque espace est défini par des chiffres qui représentent la somme des points .</p> <p>♦ les élèves du même groupe doivent essayer de gagner le plus de points en envoyant les balles vers les espaces marqués dans le camp adverse par la touche de balle. Enfin on calcule la somme des points réussi de chaque équipe et on désigne la gagnante</p>  <p>Au départ les 3 joueurs sont placés près de leur plot : « il faut se déplacer pour jouer »</p> <p>Tâche A : viser la cible B en lançant à 2 mains ou par un service bas Tâche B : se déplacer, réceptionner et passer sur C Tâche C : se déplacer, s'orienter, passer parallèlement au filet Tâche D : se déplacer, s'orienter, atteindre la cible 2 (facile) ou 1 plus difficile Tâche E : récupérer les ballons</p>

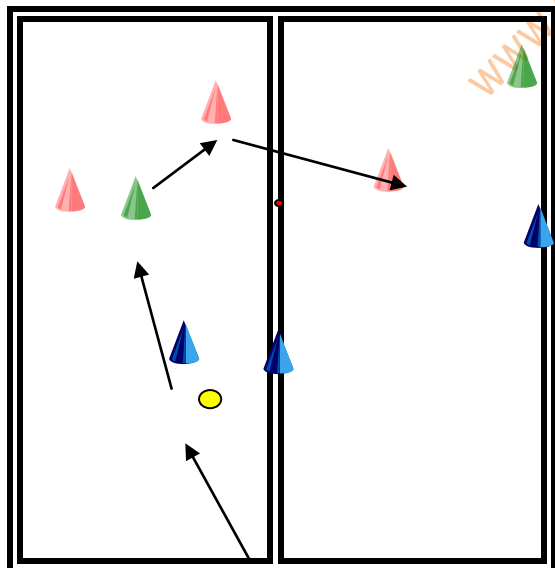
3^{ème} séance

Objectif : combiner avec ses co-équipiers les 3 frappes avant de renvoyer le ballon vers le camp adverse en utilisant la touche de balle

Situation technico-tactique

- le terrain est divisé en 4 parties 3 élèves dans chaque camp et les 3 autres séparé par le filet
- avec un ballon pour chaque deux équipe, les joueurs essaient de faire les 3 frappes de balle avant de renvoyer le ballon vers les adversaires qui se trouvent dans l'autre camp.

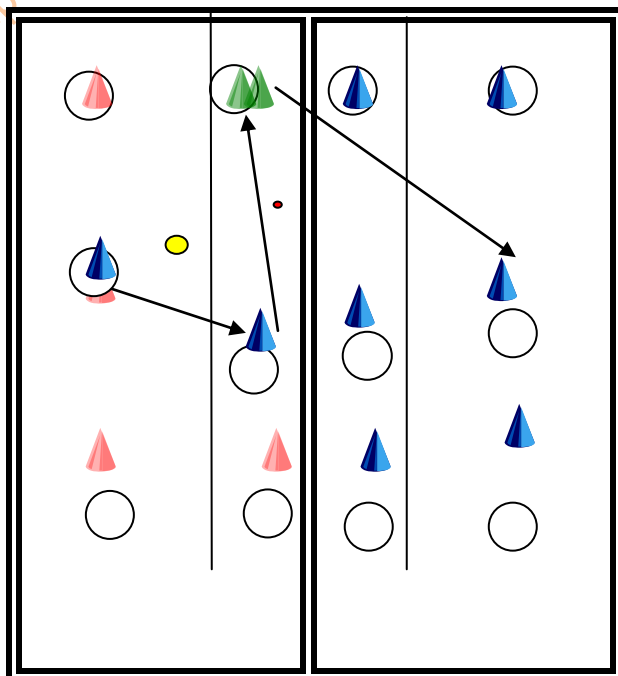
Consigne : si l'un des 2 équipes n'effectue pas les 3 frappes, ils doivent donner le ballon à l'équipe adverse.



Situation ludique

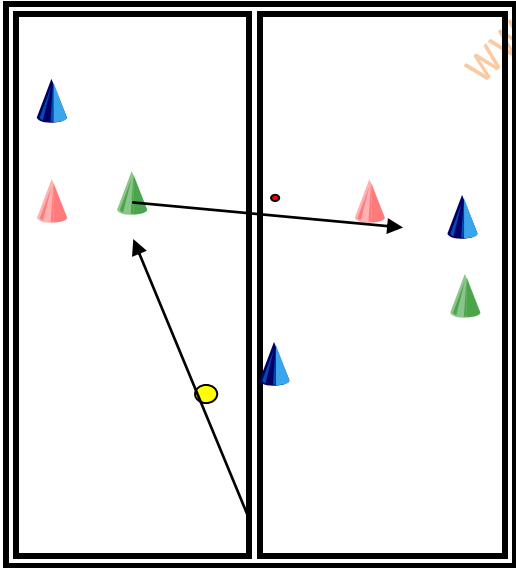
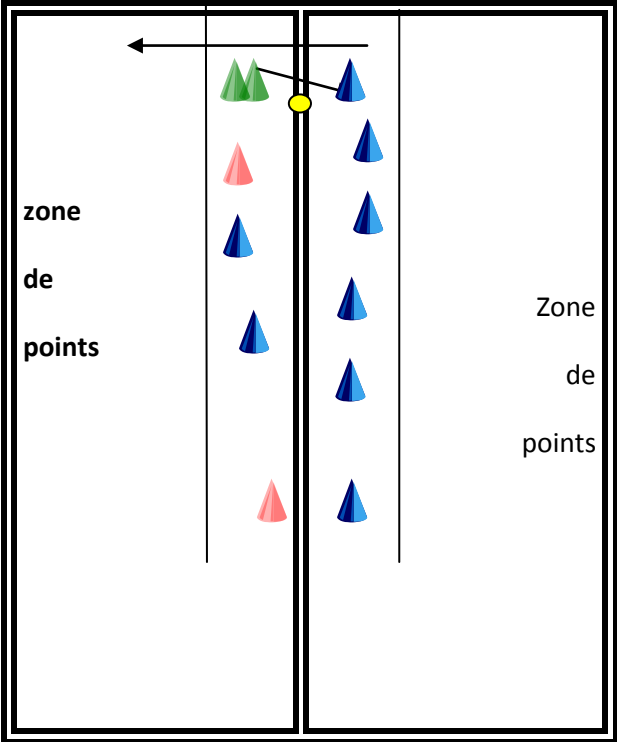
- nous avons travaillé avec le même groupe de la situation technico-tactique(6/6) tout les joueurs des deux équipes se positionne dans un cerceau les joueurs effectuent 3 passes (touche de balle) et ciblés un joueur parmi les 6 joueurs de l'équipe adverse.
- Si le ballon touche l'un des joueurs dans les cerceaux, il est donc éliminé, l'équipe gagne si le nombre d'élève éliminé plus élever que le nombre de l'équipe adverse.

Consigne : le ballon doit être renvoyé par la touche de balle, toute autre type de renvoi disqualifie l'équipe des élèves dans les cerceaux se mettent en position de garde.



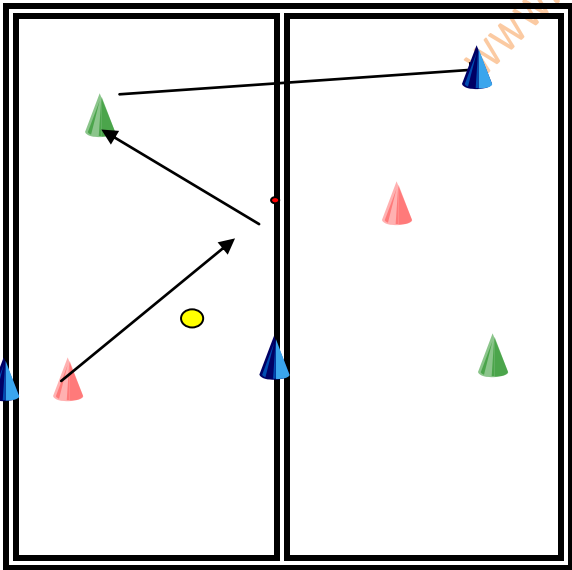
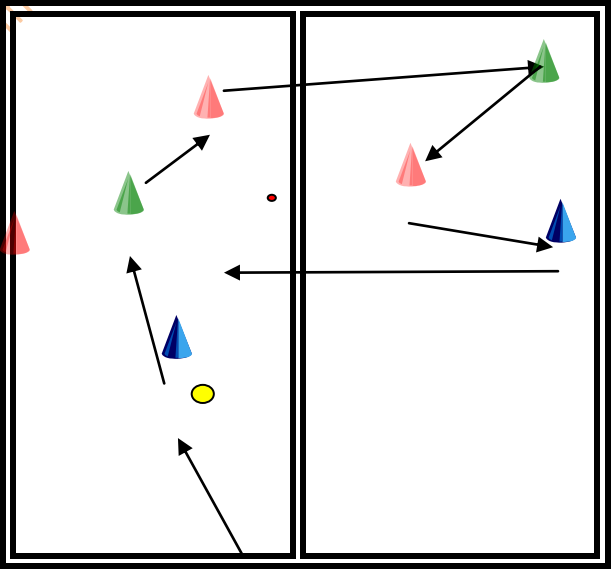
◆ 4^{ème} séance

Objectif : maitriser la lecture de trajectoire de la balle vers une zone du camp adverse 1/1

Situation technico-tactique	Situation ludique
<p>◆ Deux équipes chacune occupe la ligne de fond en file indienne, suite à un ballon donné par le professeur l'élève doit être capable d'envoyer une manchette orienter vers le camp adverse, l'adversaire de son tour réceptionne le ballon avec manchette et le renvoyer vers l'autre camp et revenir à la fin de la colonne pour attendre son tour.</p> <p>Consigne : l'élève doit respecter son tour, il commence jusqu'à le retour de son partenaire à la colonne.(toujours prêt pour commencer)</p> 	<p>◆ Deux équipes de 4 élèves dans le terrain du volley-ball avec une zone limitée avec une corde (zone de 9m), l'élève se situe devant le filet (zone de 3m) réalise une passe (touche de balle), l'adversaire de son tour prêt pour réceptionner avec une manchette, et renvoyé le ballon vers la zone limitée avec la corde, s'il arrive à atteindre la zone limitée, il gagne un point s'il rate la zone 0 point.</p> <p>Alors dans ce jeu nous avons proposé ce dernier sous forme de compétition, l'équipe gagnante c'est elle qui collecte plus de point, par le biais de cibler la zone limitée, 3 passages pour chaque élève de l'équipe qui réceptionne, et vice versa.</p> <p>A la fin du jeu chaque joueur de l'équipe perdante doit porter l'un de l'équipe gagnante sur le dos.</p> <p>Consigne : rester prêt pour réceptionner, et préciser le renvoie de ballon</p> 

◆ 5^{ème} séance

Objectif : faire un enchaînement de taches (réception ,passe et renvoi),deux équipes de 6/6

Situation technico-tactique	Situation ludique
<p>Deux équipes de 6 joueurs sur la ligne de fond en file indienne un passeur dos au filet (au milieu de la zone de 3 m),trois plots qui détermine le déplacement du joueur(une devant le passeur et les deux autres en parallèle dans la zone de 9m).</p> <p>Le passeur donne une passe (touche de balle),à son partenaire qui réceptionne avec manchette il se déplace devant lui pour une passe (touche de balle), il se déplace vers le dernier plot pour réceptionner et renvoyer le ballon vers l'équipe adverse, les adversaires appliquent les mêmes constructions de la situation, et toujours en préparation.</p> <p>Consigne : faire les passes devant les plots et le déplacement(avant arrière)</p> 	<p>Deux équipes, de 6joueurs dans un terrain de volley ball (3derrieres 3 à la ligne de fond) 3joueurs qui se mettent en action, pour les deux équipes.</p> <p>L'enseignant lance le ballon à l'équipe qui choisit de commencer l'attaque, trois joueurs essayent de faire un enchaînement de tache (réception, passe et renvoi) et à tour de rôle</p> <p>L'équipe gagnante c'est elle qui marque 3 points successifs.</p> <p>Consigne : l'équipe qui commence l'attaque et marque gagne 1point, et l'autre réceptionne et marque gagne 2points.</p> 

◆ 6^{ème} séance

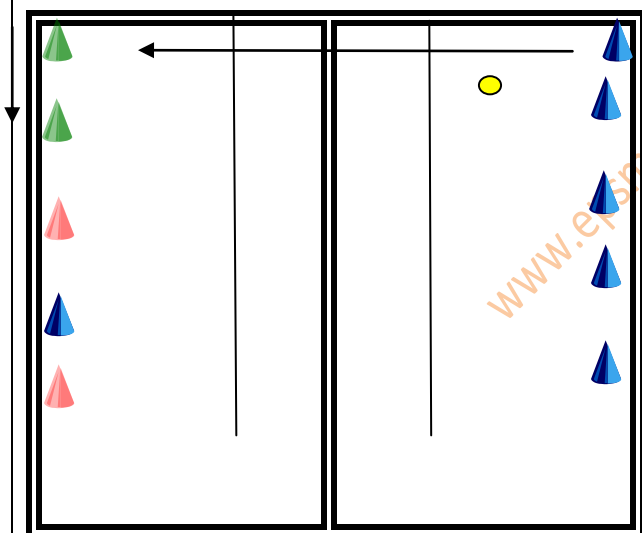
Objectif : réaliser et maîtriser la trajectoire du service balancé

Situation technico-tactique

- ◆ Un ballon par 2, chacun avec son partenaire qui est dans l'autre camp, le premier élève exécute un service balancé derrière la ligne de fond le 2^{ème} (son partenaire) récupère le ballon et exécute à son tour le service balancé

3 joueurs exécutent le service en même temps tout en maîtrisant la trajectoire

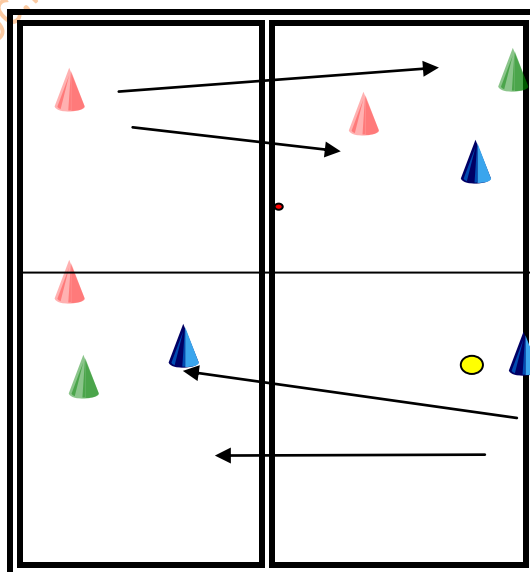
Consigne : un passage pour chaque élève respecter le signal du prof



Situation ludique


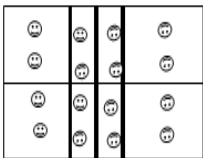

- ◆ Sur un terrain de volley ball, divisé en 2 parties, l'élève exécute son service tout en essayant de toucher l'un des 5 adversaires qui se trouvent dans l'autre camp
2 serveurs en même temps réalisent l'action au signal du professeur

Consigne : 5 ballons pour chaque serveur, le serveur qui fait gagner son équipe c'est celui qui touche ces 5 adversaires avec les 5 ballons



7^{ème} séance

Objectif de la séance: Pré-évaluation des acquis des élèves dans un but d'une préparation finale pour le test bilan.

Etapes	Durée	contenu	organisation	Critères de réussite
PARTIE INTRODUCTIVE	15min	Vérification des absences. - Echauffement général et éveil psychique et physiologique. Echauffement spécifique: A se trouve au centre du cercle avec le ballon. Il fait une passe haute en appelant l'un des joueurs se trouvant autour de lui. Celui-ci prend la place de A et fait à son tour une passe haute après rebond.		Engagement moteur de tout les élèves Insister sur l'action des doigts
Partie FONDAMENTALE	30min à 35min	But: Préparer les élèves au test bilan. Dans un demi-terrain de volley-ball divisé longueur de volley-ball, mettre les élèves dans une situation de 4 contre 4. Chaque match a une durée de 5 minutes. Les autres élèves sont répartis en groupes pour assurer l'observation et l'organisation. Les élèves sont amenés à exploiter tout leurs acquis pendant le match. Consigne : Changement de poste Chercher à marquer des points Utiliser la manchette dans la réception des balles au dessous des épaules. - Communiquer avec ses coéquipiers. Situation de références		Engagement moteur. Participation de tte la classe dans les tâches : arbitrage, organisation, observation...
PARTIE FINALE	5MIN	Regrouper les élèves Bilan de la séance : discussion a propos du travail abordé pendant la séance, ainsi de quelques règles de volley ball.		Participation de la classe dans la discussion

4-Test bilan :

- La Prestation Collective

C'est la prise en compte du niveau de jeu développé entre les deux équipes dans un rapport de force/équilibré. Le relevé est effectué pour déterminer le coefficient d'efficacité relatif :

coefficient d'efficacité relatif = nombre de balles perdues/nombre de balles à disposition de l'équipe.

Rapporter à une norme il donnera un coefficient multiplicateur des notes individuelles de tous les joueurs de l'équipe.

coeff. Eff.	< à 0,2	0,2 à 0,3	0,3 à 0,4	0,4 à 0,5	> à 0,5
coeff. mult.	1,2	1,1	1	0,9	0,8
Note d'équipe/06	6	5	4	3	2

- La Prestation Individuelle

Elle sera évaluée à partir du relevé d'observation de l'ensemble des balles jouées par l'élève (organisation identique aux séances habituelles : observation d'un élève par un autre, l'observateur note l'ensemble des balles jouées). Pour augmenter la fiabilité de l'observation il est intéressant que la fiche d'observation ait été utilisée lors des séances précédentes.

Conditions de jeu : Règles habituelles du niveau concerné, jeu au temps = 12 min

SERVICES			FRAPPES EN JEU			
Ratés	réussis	gagnants	perdues	conservées	renvoyées	gagnantes

Chaque rubrique est affectée d'une valeur pour chaque balle jouée :

- service : raté = -3 ; réussi = 1 ; gagnant = 3 ;
- frappe en jeu : perdue = -3 ; conservée = 2 ; renvoyée = 1 ; gagnante = 3.

A partir de ce relevé on obtient deux valeurs qui se reportent sur le nomogramme ci-dessous :

- Nombre total de balles frappées : total de toutes les rubriques ;
- coefficient d'efficacité : somme de la valeur de toutes les balles jouées/nombre total de balles frappées.

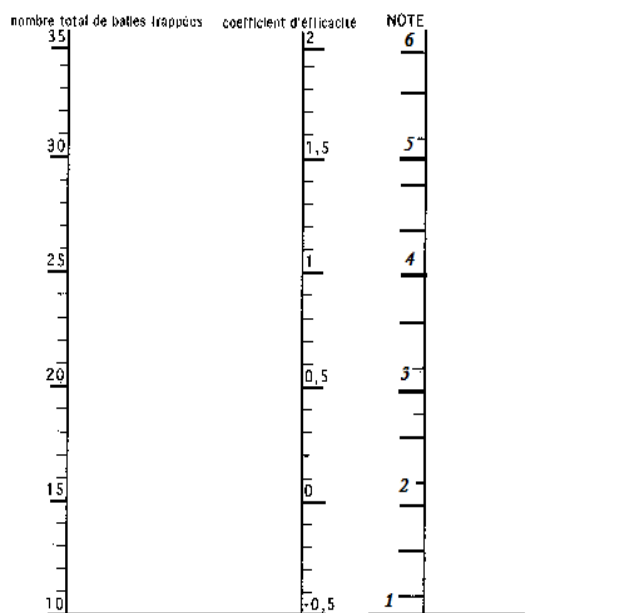
Normalement pour un match de débutant en volley-ball le nombre du balles frappés pendant 12 min ;

est entre 10 et 35 balles pour un joueur « **Enseignement du Volley Ball en collège. Jean-Charles**

THEVENOT, Académie de Reims. 2006 »

Exemples :

- joueur X(A1) : 32 balles jouées, valeur 45, coefficient = $45/32 = 1,4$: note lue sur le nomogramme : 4,8
- joueur Y(A2) : 22 balles jouées, valeur 7, coefficient = $7/22 = 0,3$: note lue sur le nomogramme : 2,5 ;
- joueur Z(A3) : 16 balles jouées, valeur 6, coefficient = $6/16 = 0,4$: note lue sur le nomogramme : 2,75.



- Péréquation du professeur

L'observation élève " ne peut être totalement fiable, pour essayer de garantir un minimum d'équité, l'enseignant doit se conserver une marge de manœuvre. Nous avons adopté la procédure suivante : pendant qu'il effectue le relevé collectif le professeur établit, en même temps, un classement hiérarchique des joueurs (niveau relatif d'efficacité de chacun) au sein de chaque équipe en se basant sur son " expérience ".

Ce classement permettra d'atténuer les dérives éventuelles en donnant au professeur une possibilité de péréquation des notes nomogrammes de + ou - 2 points.

- La Note/14

Elle est donnée par la formule suivante :

Note = note.nomo (total balle et coeff. individuel) + note. Équipe + péréquation prof. =

Exemple :

Note/14 = **note individuel** + **note d'équipe** + **péréquation prof.** =

X(A1) = **5,5** + **05** + **2** = **11,5**

- Bilan du cycle

Le remplissage des fiches d'observations nous a permis de calculer les pourcentages des actions.

Les tableaux suivant présentent une comparaison des pourcentages des balles perdues, balles renvoyées, et du service dans le test diagnostique et test bilan.

Pour les garçons

	Balles renvoyées			Balles perdues				Service	
	R1	R2	R3	P0	P1	P2	P3	Réussi	Raté
Test diagnostique	63%	33%	4%	78%	15%	7%	0%	38%	62%
Test bilan	20%	40%	40%	5%	10%	25%	60%	65%	35%

Pour les filles

	Balles renvoyées			Balles perdues				Service	
	R1	R2	R3	P0	P1	P2	P3	Réussi	Raté
Test diagnostique	80%	20%	3 %	78 %	15 %	7%	0%	20%	80%
Test bilan	30%	50%	20%	11%	20%	40 %	30%	55%	45%

D'après l'analyse des résultats, nous avons constaté que :

- La plupart des balles renvoyées sont devenues de nature R2 et R3 et peu de balles perdues en P0 et P1. On peut expliquer ce résultat c'est que les élèves ont pu dépasser quelques problèmes techniques à savoir la réception, la touche de balle et la manchette et aussi une amélioration des attitudes défensives.
- Chez toutes les équipes le nombre des services ratés a diminué par rapport au test diagnostique alors il ya une amélioration dans l'exécution du service
- Les élèves se sont débarrassées des individualités, surtout chez les filles, (R1 80% en TO) en cherchant le jeu collectif (R2: 50% en TB). D'autre part on remarque une grande amélioration au niveau des R3, ce ci est du à l'intériorisation de la notion de trois touches de balle

Finalement, on peut dire que notre contenus proposés durant le cycle d'apprentissage a pu résoudre chez les élèves certain problèmes dans les relations suivantes : relation joueur/ballon, relation joueur/joueur et relation joueur/espace .En général les résultats sont satisfaisant par rapport au point de départ.

CONSLUSION

Le but du présent projet était de comprendre, dans le contexte spécifique de l'éducation scolaire, la motivation des élèves du collège envers la pratique de volley-ball pendant leur cours d'éducation physique

Cependant, le contexte physique comprend les unités de sens qui font appel aux infrastructures de l'école, ainsi qu'aux conditions climatiques pouvant accompagner le cours d'éducation physique (Vallerand, 1997).

Le modèle hiérarchique de la motivation intrinsèque et extrinsèque de Vallerand(1997) précise que le degré d'auto-détermination de la motivation est influencé par l'effet combiné de plusieurs facteurs sociaux. Parmi ces facteurs contextuels, le climat motivationnel, la motivation de l'enseignant, le choix et la diversité des activités supports, le type d'évaluation pratiquée, le temps et le contexte physique semblent jouer un rôle très important.

En plus il y a des facteurs personnels influençant la motivation de la pratique du volley-ball pendant le cours d'éducation physique.

Parmi ces facteurs, nous trouvons tout d'abord les trois besoins psychologiques fondamentaux : l'autonomie, la compétence et l'appartenance sociale. Et enfin, la valeur de la pratique de volley-ball pendant le cours d'éducation physique peut être un facteur important dans la dynamique motivationnelle des élèves.

La motivation autodéterminée des élèves pour la pratique de volley-ball pendant le cours d'éducation physique est influencée par une multitude de facteurs contextuels.

Parmi les facteurs clés du processus, il semble que la relation « professeur-élève » joue un rôle capital.

Les données actuelles sur la motivation, aident l'enseignant à choisir et mettre en oeuvre des procédures d'enseignement propices à l'envie d'apprendre, et donc aussi favorables, de proche en proche, à l'apprentissage des élèves en éducation physique. En réalité, ces procédures agissent moins sur l'émergence d'une motivation, que sur la nature des buts qui gouvernent les conduites des élèves, mais la question qui se pose c'est : Est **ce que la motivation est suffisante pour un efficace apprentissage ?**

Bibliographie

- VALLERAND. R ET THILL .E 1993 *introduction à la psychologie de la motivation*.
- (Motivation et réussite scolaire, Dunod, Paris, 1997).
- (e.g. Ames et Ames, 1985; Vallerand et Thill, 1993)
- M.Durand, L'enfant et le sport, Paris, PUF, 1987.
- (B.Beunard, Que pensent les lycéens de l'éducation physique, in Revue EPS n°280, 1999),
- (L'ennui à l'école, A.Michel, Paris, 2003
- Henri Wallon, L'évolution psychologique de l'enfant, 1941),
- (Les jeux et les hommes, Paris, Gallimard, 1991).
- (La motivation en éducation physique et en sport, A.Colin, Paris, 2001)
- (J.Piaget, La formation du symbole chez l'enfant, Delachaux et Niestlé, Neuchâtel, 1959)
- (P.Parlebas, Jeux sports et sociétés, lexique de praxéologie motrice, Insep, Paris 1999)
- (Piéron, Pédagogie des activités physiques et du sport, Ed. Revue EPS, Paris, 1992
- L'enfant et le sport, Paris, PUF, 1987.
- (J.-P.Famose, La motivation en éducation physique et en sport, Dunod, Paris, 2001)
- Deci et Ryan, Intrinsic motivation and self-determination in human behavior, Plenum, New-York 1985)
- (Braconnier & Marcelli, L'adolescence aux mille visages, Editions Universitaires, Paris, 1988)
- Désirs d'indépendance, in L'adolescence, Science et Vie hors série n°188, 1994
- MAZOUAK abderrazzak (Gestion des apprentissages) 2012

www.epsmaroc.net